

Une exposition planche sur la culture skate

A Lille, **SKATE*** décortique l'histoire et l'influence de la planche à roulettes.

Larry Clark le démontre de film en film, depuis *Kids* jusqu'à son dernier *Wassup Rockers* : le skate, ce n'est pas seulement une histoire de planche à roulettes. Ni une simple défouloir pour ados plein d'hormones. **SKATE***, une exposition qui se tiendra à partir du 13 avril au Tri postal de Lille, retrace l'histoire de cette culture alternative, qui peut tourner au monde parallèle pour les novices. Au départ culture adolescente urbaine née aux Etats-Unis, la skate generation, s'est créée en cinquante ans ses propres codes (esthétiques, musicaux, iconographiques...), ses références, ses tribus, ses courants, ses stars, son industrie. **SKATE***, fidèle à cette diversité se décline en expo photos, en installation vidéo (Ceci n'est pas un banc) et design (Moving Units, mobilier urbain "skatable") et en concerts (punk californien avec No Use For A Name, hip-hop avec Wax Tailor...). A courir le bitume à la recherche du meilleur spot, comme les surfers en quête de LA vague, les



skateurs ont un regard sur la ville qui diffère de celui du citadin lambda. C'est exactement ce regard que **SKATE*** a cherché à reconstituer : avec Interstices, construction et proposition architecturale, on visite ainsi l'expo à travers un ville rêvée où piétons et skateurs se partageraient un espace jamais limité, toujours en mouvement. Influencée par la rue, vue comme source d'exploitation et d'inspiration, la culture skate a à son tour influencé l'art. Pas étonnant alors que l'exposition accueille *Beautiful Losers*, quintessence de la culture "street" et exposition collective américaine légendaire regroupant les travaux de

Larry Clark bien évidemment, mais aussi ceux d'Andy Warhol, Spike Jonze (skateur fou et instigateur de Jackass, véritable produit dérivé de la culture skate) ou encore Harmony Korine. **D. H.**

SKATE*, du 13 avril au 2 juillet,
Le Tri Postal, avenue Willy Brandt,
59 000 Lille, 5 €, tarif réduit, 3 €.
Informations/Réservations :
03.20.14.47.60, www.exposkate.com
et info@exposkate.com

FLATSPOT SKATEMAG (B)_AVRIL 2006

CREATION NUMERIQUE N°112_MARS 2006

82

AGENDA

EXPOSITIONS

LE SKATE À TRAVERS L'ART,
LE DESIGN, L'ARCHI

SKATE*

Du 12 avril au 2 juillet

L'association DSP, la Ville de Lille, et de multiples intervenants participent à cette expo. Il reste de la place car l'immeuble est vaste. Les arts graphiques seront également à l'honneur avec l'Exposichienne qui retrace l'histoire du fanzine Sortez la Chienne. Si l'univers de la planche à roulettes vous inspire, contactez DSP.

• Tri Postal, av. Willy Brandt, F-59000 Lille. www.exposkate.com

NEWS



C'est pas la Belgique, mais Lille en est tout près. On y trouve un méchant skatepark, qui vaut vraiment le détour, surtout si vous y allez entre le 12 avril et le 2 juillet pour la Skate Expo ! Parmi les modules de skate bizarroïdes des Moving Units, l'art des Beautiful Losers et les belles photos de Fred Mortagne, il ne faut surtout pas oublier nos trois petit Belges Geronimo Gaube, Benoit Moureau et Romario qui y exposeront leurs oeuvres.

Het is België niet, maar Rijsel is dichtbij en er is daar een te gaaf skatepark, het loont de moeite en zeker als je gaat tussen 12 april en 2 juli, naar de Skate Expo! Naast de bizarre skatemodules de Moving Units, de kunst van de Beautiful Losers en de mooie foto's van Fred Mortagne, mag je absoluut onze drie kleine Belgen Geronimo Gaube, Benoit Moureau en Romario niet vergeten die er hun kunstwerken exposeren.



EXPO

DES ARTISTES SUR LE PAVÉ

Après Milan et avant Londres, la culture « street » américaine s'expose au Tri postal de Lille. Pour la première fois, *Beautiful Losers* offre un panorama inédit de l'extraordinaire créativité et production de la contre-culture postadolescente d'outre-Atlantique. Elle montre un art populaire, typiquement américain, incarné par des créateurs (une quarantaine) issus de la rue (skate, graff, surf, musique indépendante) et qui revendiquent des filiations avec le pop'art ou la beat génération.

LILLE | JUSQU'AU 27
BEAUTIFUL LOSERS | TRI POSTAL.
 Tél. : 03 20 14 47 84.

PLUS D'UN
 ...
 ...

LE TRI POSTAL

BEAUTIFUL LOSERS

CONTEMPORARY ART AND STREET CULTURE



avenue Willy Brandt • 03.20.14.47.80
 info@exposkate.com - www.exposkate.com
 13/04 - 02/07 : Beautiful Losers, Contemporary Art and Street Culture, avec T.Campbell, E.Templeton, L.Clark, Kaws, Futura, S.Fairey, G.E.Friedman, S.Jonze, H.Korine, B.Mac Gee, Ryan MC Guinness, M.Mills, Pettibon, S.Powers, R.MC Ginley, P.Frost, M.Gonzales, A.Jenkins, E.Hecox, J.Jackson, Pushead, T.James, J.Janis, C.E.Rojas, C.Connolly, R.Crumb, C.R.Stecyk III, H.Chalfant, G.Mac Fettridge, C.Dunn, C.Johanson, T.Yelland, O.Gemeos... Ouvert du mercredi au samedi de 13h à 20h et le dimanche de 13h à 19h. Tarif 5€. réduit 3€.

mercredi 12 avril 06 **EXPO** >>

BEAUTIFUL LOSERS

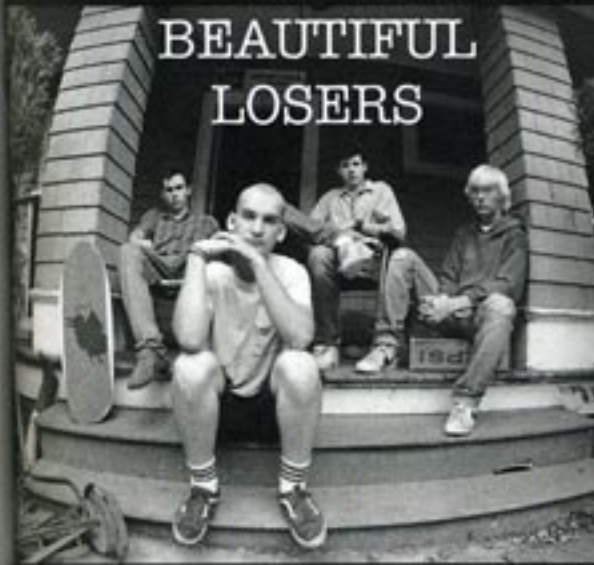
Partie intégrante de l'événement *skate*, *Beautiful Losers* est l'une des expositions les plus attendues de cette année. Sont représentés cinquante artistes américains multidisciplinaires - photos, musique, films, vidéo, skate et graff. - nés des cultures urbaines et accrus dans le DIY (Do It Yourself), comme Thomas Campbell, Cynthia Connolly, Phil Frost, Mark Gonzalez, Spike Jonze. En quinze ans, cette scène est passée de la rue aux galeries et revendique toujours un esprit d'indépendance, mais pose encore l'éternelle question des termes de la collaboration entre l'art et la société de consommation. • *Rachée Redaze*

Tri postal, 53 Lille.
 03 20 14 47 80, du 12 avril au 2 juillet, www.exposkate.com



© 2006, association de Thomas Longuet

Exposition



L'événement SKATE* propose une lecture complète des cultures issues de la rue. Le skateboard, le graffiti, les thrashers et autres punks n'ont pas seulement influencés le monde de la mode, de la musique, de la littérature, du cinéma et de la vidéo, il ont inspiré également tout une génération d'artistes qui s'identifient à cette contre culture née dans la rue. L'exposition "Beautiful Losers" est incarnée par une communauté d'artistes issus de la rue (skate, surf, graffiti, et musique indépendante). Elle mixe tous les médias, en incluant la peinture, la sculpture, la photographie, le cinéma, la vidéo et les performances de plus de 40 artistes qui ont émergé ces dernières décennies. Les artistes sont : Thomas Campbell, Henry Chalfant, Larry Clark, Cynthia Connolly, R. Crumb, Garry Scott Davis, Brian Donnelly, Cheryl Dunn, Futura, Shepard Fairey, Glen E. Friedman, Phil Frost, Mark Gonzales, Tommy Guerrero, Evan Hoax, Jo Jackson, ...

Tri Postal à Lille (59) - du 12 avril au 2 juillet 2006.

Extrait de Travaux des artistes présentés de gauche à droite : Design de Skateboard - BARRY Mc GEE & AMAZE - Mix de Peinture sur toile.



GRAFFIT MAG_AVRIL/JUIN 2006

LE BANDON NEWS Les news de l'Urban en exclusivité sur www.chillskatemag.com

Toujours à Lille, l'événement de ce printemps se fera sous la forme d'une très grosse exposition au Tri postal, ça s'appelle SKATE* et ça va se passer entre Avril et Juin 2006! vous pourrez y découvrir les travaux de Beautiful Losers, ce qui est une première en Europe... mais aussi bien d'autres choses... stay tuned on www.exposkate.com. Et voilà, la peur taper la loupe, c'est fini.

CHILL SKATEBOARD MAGAZINE_MARS 2006

AGENDA

► 3-5/03/2006 -
Tourissimo - Parc des
Expositions Wacken,
à Strasbourg

► 10-12/03/2006 -
Mahana - Halle Tony
Garnier, à Lyon

► 16-19/03/2006 -
Mondial du Tourisme
- Paris expo, Porte de
Versailles, à Paris

► 9-4/04/2006 - Rendez-
vous France (réceptif)
- Paris Expo, à Paris

► Actualités p.34

► Dossier Région
p.35

Le Languedoc-
Roussillon

► Dossier Thématique
p.40

Les sites de mémoire

Stars et strass

Jusqu'au 7 mai, le Musée Carnavalet, à Paris (75), présente l'exposition « Bijoux de stars ». Les visiteurs peuvent y admirer les chefs-d'œuvre du National Jewelry Institute de New York qui compte 150 pièces de joaillerie (Tiffany, Van Cleef et Arpels, Cartier...) datant des 19 et 20^e siècle et qui furent portées par les vedettes américaines !

Tél. : 01 44 59 58 32

Des films très animés

Des œuvres cinématographiques réalisées grâce à de la pâte à modeler, des marionnettes, des images de synthèses, du papier découpé... seront présentées lors de la 2^e biennale de cinéma d'animation de Pontarlier (25). Du 13 au 18 avril.

Tél. : 03 81 39 18 69

Des bulles dans le ciel

C'est au Musée de l'air et de l'espace du Bourget (93) qu'auront lieu des



2^e Rencontres de la Bande Dessinée Aéronautique et Spatiale. Les 4 et 5 mars, une trentaine de dessinateurs passionnés par cet univers dédicaceront leurs œuvres.

Tél. : 01 49 92 71 24

Musique !

Hip hop, tri pop, rock, rap, électro jazz, chansons du monde, salsa, fusion... autant de musiques à découvrir dans différents lieux du centre-ville d'Angers (49). Du 19 au 21 mai, la 8^e édition du Festival Tour de Scènes enflammera les passionnés de musique moderne.

Tél. : 02 41 24 76 15

Ca roule... en skate

L'événement Skate se propose de présenter les chemins parcourus par les cultures skate, de ses origines californiennes jusqu'au patchwork international actuel. Cette exposition originale se tiendra d'avril à juin au Tri Postal de Lille (59). Tél. : 03 20 14 47 84



Honneur aux fleurs

La ville de Cherbourg-Octeville (50) organise la 2^e édition de Presqu'île en Fleurs les 13 et 14 mai au Château des Ravalet. Les visiteurs pourront y découvrir et y acheter des plantes rares venues des cinq continents. A ne pas manquer le jardin de Charlemagne, un jardin carolingien fidèlement reconstitué.

Tél. : 02 33 87 89 19



Partout, du jaune...

Quelques 100 000 jonquilles et 3 000 tulipes tapisseront de jaune les parterres du Potager des Princes de Chantilly et s'offriront aux yeux des visiteurs du 25 mars au 2 avril. Du 1er au 17 avril, places aux œufs peints de Pâques, et à leur recherche au cœur de ce jardin historique !

Tél. : 03 44 57 40 40

Des bouteilles bénites

La chapelle Saint-Marcellin, à Boulbon (13), est le lieu, chaque 1^{er} juin, d'une troublante manifestation : la procession des bouteilles. Les hommes du village se rendent en cortège à la chapelle, l'une de leurs meilleures bouteilles en main. Débouchées, elles sont bénies par le curé avant d'être refermées et de servir d'élixir durant toute l'année !

Tél. : 04 90 43 95 47

Une carrière pour écran

Paul Cézanne aurait eu 100 ans en 2006. Le site Cathédrale d'images, juste à côté des Baux de Provence (13) fête cet anniversaire en proposant aux visiteurs un spectacle composé d'immenses images projetées sur les murs d'une carrière. Axé sur les couleurs naturelles de la région qui inspiraient tant le peintre, cette animation sera proposée à partir du 1^{er} mars.

Tél. : 04 90 54 38 65



EXPOSITION SKATE*, LILLE 2006

Prenez dès à présent votre agenda pour noter ce rendez-vous incontournable. Du 12 avril au 2 juillet à Lille, l'association DSP organise l'évènement "SKATE*" au Tri Postal, lieu culturel de 6500m2. Le but est de présenter l'univers culturel qui gravite autour du skate, par le biais d'installations et d'expositions.

Au rez-de-chaussée, le "Tripo" accueillera l'installation architecturale "Interstices" du collectif anglais "The Side Effect of Urethane" (cf. Clark 13). Cette proposition hybride entre installation d'art contemporain, ville rêvée et skatepark, permettra aux visiteurs de s'interroger sur l'utilisation des espaces publics et sur le rôle que nous y jouons. Chaque jour pendant 2 heures, la pratique du skate y sera autorisée. Également dans "Interstices", une installation vidéo des collectifs Digital Vandal et Cliché, ainsi que des photographies de Fred Mortagne (cf. Clark 17). Des salons permettront de (re)découvrir les vidéos mythiques de skate de ces 40 dernières années.

L'expo "Beautiful Losers" enfin en France !

Le 1er étage sera investi par l'expo américaine tant attendu "Beautiful Losers" (cf. Clark 13-14). Pour la première en France, "Beautiful Losers" retrace l'histoire de la culture populaire US de 1970 à nos jours à travers tous les médias : peintures, sculpture, photo... L'occasion unique d'apprécier le travail d'une cinquantaine d'artistes, d'Andy Warhol à Shepard Fairey en passant par Harmony Korine, pour la plupart issus de la culture street et skate.

Les arts graphiques seront également à l'honneur avec l'exposichienne - rétrospective anniversaire des œuvres publiées par l'association lilloise "La Chienne".

D'autres actions viendront se greffer à cet évènement : soirées, concerts et cinémas de skate à la Halle de la Glisse, skatepark qui fait baver d'envie les skateurs parisiens.

Vous l'avez compris, "SKATE*" sera un des évènements incontournables de 2006. À ne pas manquer !

Garaldyne M.

www.exposkate.com



CLARK MAGAZINE N°18 JANV/FEV 2006

ETAPES_NOV 2005



Condition féminine

Jean-Jacques Tachdjian (é : 5) et Carine Abraham (é : 88) ont réalisé (avec leurs propres fontes) l'affiche de l'exposition "Gorgeous isn't good enough" qui propose à Milan puis à Rome des travaux d'artistes (Nan Goldin, Mariko Mori...) sur "la modification de l'image de la femme par l'industrie du paraître (cosmétique, mode etc)". Pour le printemps 2006, Tachdjian se prépare à fêter à Lille et autour d'une presse d'imprimerie les vingt ans de sa structure d'édition indépendante Sortez la Chienne. L'évènement se tiendra en parallèle de l'exposition "Beautiful losers". www.i.s.i.net



Beautiful Losers Milan 17 février - 19 mars 2006

Après son passage attendu à Lille en Juin (exposition BOKE), l'exposition itinérante Beautiful Losers était à Milan pour la Triennale de Milano. Initiée en 1994 par Christian Brika et Aaron Rose (cf. Clark 13-14-15), consacrant le meilleur de l'art contemporain et des "street cultures" mais les U.S., Beautiful Losers permet à un public large de venir découvrir les œuvres d'artistes majeurs mais parfois encore méconnus tels que Glen L. Friedman, Ed Ruschka, Barry Mc Dow, Phil Fret et Todd James... Une superbe occasion de parfaire sa culture tout en s'unissant plein les yeux et sous l'ombrelle avec en Juin à Lille...

"Untitled", installation de Barry Mc Dow
 "Untitled", installation de Mike Mills
 murs de glaces : "skateboard" + various artists + dans l'installation "Optimera and Linear Motion"

Merci à Laurent et Laurence de l'Agence 100 pour les photos. Plus d'infos sur l'Agence Française de Beautiful Losers : www.beautiful.com

DSP relations WWW.DSPOURTE.COM



**ART
 DESIGN
 MUSIQUE
 ARCHITECTURE
 SKATE***

BEAUTIFUL LOSERS • MOVING UNITS • FRED MORTGIGNE
 EXPOSCHEMINE • THE SIDE EFFECTS OF URETHANE

LETTRE TRIPPOLE - DU 13 AVRIL AU 2 JUILLET 2006

Musée d'Art Moderne - 136 000 / Musée de la Ville de Paris - 136 000
 Paris - 136 000 - www.paris.fr / 01 42 35 14 42 40
 Points de vente : 70 Points / Paris - Téléphone : 01 42 35 14 42 40 www.beautiful.com

Partners: Ville de Lille

> Infos

Expo

ART DESIGN MUSIQUE ARCHITECTURE SKATE*

BEAUTIFUL LOSERS • MOVING UNITS • FRED MORTAGNE
EXPOSICHERNIE • THE SIDE EFFECTS OF URETHANE
LEZARDIENNE • DU 13 AVRIL AU 2 JUILLET 2006



Expo SKATE* Retour sur un heureux événement |

Entretien sur le fil avec Laurent Sabatier, responsable de l'équipe DSP en charge de l'organisation de l'expo SKATE à Lille qui permet au public français de découvrir –enfin– la partie Beautiful Losers mais aussi Moving Units, Side Effects of Urethane, une expo photo de Fred Mortagne, Exposichernie, des concerts, des soirées DJ's... Un événement printanier majeur et haut en couleurs.

Comment s'est passé le vernissage en ce jour très particulier et comment te sens-tu après ça en tant que "chef d'orchestre" ?

Le vernissage s'est bien passé, 2.000 personnes sont passées ce soir-là, ça fait plaisir après plus d'un an de boulot, et presque deux mois de montage et un boulot énorme de toute l'équipe pour transformer le lieu... Depuis l'expo est en place et on accueille pas mal de personnes très différentes...

Juste pour revenir un peu là-dessus (sois bref...), quand, comment et pourquoi est née cette idée d'expo SKATE* ?

L'idée de SKATE* est simple : présenter au plus grand nombre toute une partie de notre culture alternative populaire. On retrouve dans l'expo plus de 30 ans de l'histoire de la contre-culture, cet art qui puise son inspiration dans notre quotidien et nos villes. Tous les codes inventés par les artistes présents font partie de l'iconographie que l'on retrouve tous les jours autour de nous, ça me paraissait important de s'arrêter un instant et de montrer l'histoire vivace et décalée de ces mouvements artistiques. La partie Architecture de l'expo est une proposition faite à tous de s'interroger sur nos pratiques quotidiennes d'usage des villes. Partager le regard du skateur, toujours à la recherche d'un nouveau spot, peut nous y amener...

Pas mal de gens de Paris avaient fait le voyage et certains regrettaient, notamment Christian Strike (curator de la partie Beautiful Losers) que cette édition ne se passe pas à la Capitale, qu'en penses-tu ?

Pas grand-chose à vrai dire si ce n'est qu'à Lille pas mal de gens se bougent depuis longtemps pour faire des choses dans ce domaine ("Pas de Quartier" : déjà Moez, Futura côtoyaient les 123 Klan, Isham pour cet événement, et c'était il y a plus de 10 ans...). Pas mal d'artistes du "street" art sont dans le coin, et puis Lille est un carrefour pour l'Europe. C'est bien que les gens sortent des lieux "classiques", après tout c'est de ça que parle cette expo...

Quels sont les choses qui vont se passer autour de l'expo SKATE jusqu'à début juillet ?

Pas mal de choses sont prévues, une partie de l'expo change tous les 15 jours avec des collectifs invités, et puis on présente en parallèle à la galerie photo de la fnac de Lille une expo d'Eddie Otchere, (ex-photographie de Lodown Mag) intitulée "BBoy intervention". Sinon des soirées et concerts avec notamment le DJ Grazzhoppa's DJ Bigband, Adam F, Lords of the Underground, ou encore DJ Krush et Wax Tailor, des démos de skate...

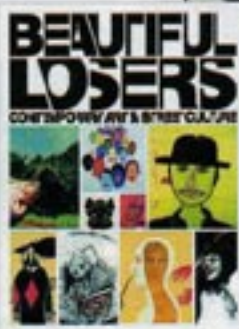
Tous les détails des événements sont sur le site Internet : www.exposkate.com
Interview : Guillaume Le Goff Photos : Bastien Lattuada

VOYAGES

Les métamorphoses gagnent la métropole. En une dizaine de stations de métro, voici la ville de Roubaix : son ancienne piscine municipale, à peine retouchée, offre aujourd'hui ses délicates mosaïques Arts déco et ses vitraux à un musée du Textile. Le pari - osé - est plus que réussi.

Quelques kilomètres plus loin, la Maison folie de Tourcoing, installée dans les anciens murs d'un cloître, accueille les installations d'étudiants en arts plastiques : dans la chapelle où priaient autrefois les nonnes, des postes de télévision projettent des vidéos décoiffantes. Louis Pasteur, qui dirigea ici la faculté des sciences, affirmait que Lille est un inépuisable réservoir d'énergie. Il est peut-être là, le secret des alchimistes lillois... ●

Nathalie Chahine



Au programme de l'expo *Beautiful Losers* : l'art contemporain américain et ses cultures de la rue.

PRATIQUE

Où se renseigner ?

► **Office du tourisme**, palais Rihour, BP 205, Lille (Nord), 0-891-56-20-04 et www.lilletourism.com.

Où séjourner ?

► **Grand Hôtel Bellevue** Avec ses chambres donnant sur la Grand-Place et la Vieille Bourse, c'est la belle adresse classique du Vieux Lille. A partir de 90 €. 5, rue Jean-Roisin, www.grandhotelbellevue.com, 03-20-57-45-64.

► **Hôtel Brueghel** Dans le secteur piétonnier, un hôtel de charme très chaleureux. Demander une chambre côté cour, plus calme. A partir de 64 €. 5, parvis Saint-Maurice, www.hotel-brueghel.com, 03-20-06-06-69

► **La maison du Jardin Vauban**

Deux chambres d'hôte très design dans une vieille demeure lilloise. Accueil charmant, table d'hôte (cuisine thaïlandaise) et massage traditionnel thaï en option. Compter 80 et 90 € pour

deux personnes, petit déjeuner compris.

6, rue Desmazières, www.jardinvauban.com, 03-20-54-74-05.

Où déjeuner, dîner ?

► A l'Huitrière

Le plus réputé des restaurants de Lille. La carte est un peu chère, mais il ne faut pas manquer la poissonnerie et ses falences qui datent du XVIII^e siècle. Menu affaires à 43 € (le midi).

3, rue des Chats-Bossus, 03-20-55-43-41.

► **Estaminet Chez la Vieille** Un troquet chaleureux pour découvrir les incontournables de la cuisine chli, tels que le potjevleesch ou le poulet gratiné au maroilles. Environ 20 € par personne. 60, rue de Gand, 03-28-36-40-06.

► **Le Barbue d'Anvers** Un ancien estaminet, situé dans le Vieux Lille, transformé avec bonheur en bistrot animé. A la carte, des classiques du Nord revisités au goût de l'Orient (à noter :

le mille-feuille de ris de veau aux shiitakés ou un waterzoi de saumon). Compter 30 € par personne. 1 bis, rue Saint-Etienne, 03-20-55-11-68.

A faire

► **Un massage oriental au hammam Zein**, dans une ancienne filature transformée en Maison folie. Soins (en solo ou en famille) à partir de 18 €. Maison folie de Wazemmes, 70, rue des Sarrazins, 03-20-14-34-34.

► **Un rasage chez le Barbier** qui chouchoute les messieurs à l'ancienne, avec coupe-chou et serviettes chaudes. 20 € la séance. Le Barbier, 19, rue Esquermoise, 03-20-30-67-55.

► **Goûter chez Meert**, la plus célèbre pâtisserie de la ville, tout en admirant ses lambris du XVIII^e. 2,30 € la gaufre à la vanille, la préférée du général de Gaulle. 27, rue Esquermoise, 03-20-57-07-44.

► **Tricoter une écharpe tendance** en chinant dans

l'immense boutique de laines de Wazemmes, véritable institution lilloise. Pelotes à partir de 1 €.

La lainière de Wazemmes, 7, rue Jules-Guesde, 03-20-57-09-46.

► **Essayer un chapeau chez Nathalie Sarazin**. Fan de récup', cette modiste créative transforme les chutes de tissu en d'étonnantes bibis qui se plient et se roulent dans la poche. A partir de 135 €. 6, rue Jean-Jacques-Rousseau, 03-20-42-19-79.

► **Faire une pause dans la maison de thé Cha Yuan** et son petit jardin zen, pour admirer une superbe restauration de maison traditionnelle lilloise. 8, rue Saint-Jacques, 03-28-52-43-70.

► **Rire au cabaret le Petrouchka** en écoutant les scènes de ménage d'Alphonse et Zulma. Un must de la culture chli depuis bientôt trente ans. Dîner-spectacle à 36 €. 67, rue Royale, 03-20-31-41-98.

► **Arpenter la ville sur les traces d'auteurs** comme Marguerite Yourcenar, Marie Desplechin ou Eric Holder, avec le très joli guide *Sur les pas des écrivains à Lille* (éd. de l'Octogone).

A voir

► **Beautiful Losers**, une exposition collective sur le street art américain, qui réunit les plus grands artistes issus de la rue (skate, surf, graffiti, musique indépendante, vidéo...). Après avoir créé l'événement au Contemporary Art Center de Cincinnati, l'exposition, qui fait aussi escale à Milan et à Londres, sera à Lille jusqu'au 2 juillet, au Tri postal, avenue Willy-Brandt, www.iconoclastusa.com et 03-20-14-47-84.

► **Bolliewood**. A partir du 14 octobre prochain, la ville de Lille vivra aux rythmes de Bollywood : expositions, installations, conférences, concerts, et, bien sûr films au programme de cet événement qui s'étalera jusqu'au 7 janvier 2007.

DO IT YOURSELF

Street Culture se présente comme une exposition collective d'art populaire américain regroupant des artistes issus des cultures alternatives – skateboard, surf, graffiti et également musique indépendante – qui revendiquent leur filiation avec le Pop Art ou la Beat Generation. Au final, ce sont des peintures, sculptures, photographies, vidéos et performances de plus de cinquante artistes (Ed Templeton, Spike Jonze, Brian Donnelly, Brian Mc Gee, etc.) qui ont émergé ces dernières années en marge des courants classiques. Pourtant, ces « losers » autoproclamés ont fini par largement influencer le monde de l'art, de la mode, de la littérature ou du cinéma, érigeant le « *Do It Yourself* » comme force principale de créativité. **Beautiful Losers**, du 12 avril au 2 juillet, au Tri postal à Lille. www.exposkate.com.



Skateboards, à l'exposition *Beautiful Losers*. Photo: D.R.



Exhibition
SKATE*

The Postal - Lille, France
13 April - 02 July 2006
(more events coming - see magazine)



WHAT IS IT | 38

For the first time in France, skateboard history and culture will be celebrated within the walls of the establishment. From April until July Lille's La Poste building will be dedicated to all things SKATE*, with a great selection of graphics, photographs, videos, design, graffiti, surf and music.

On the ground floor, with a surface of 1000-0 the Little Events of Urbanism and ESP zones will present interviews, an installation featuring a collection of skateboards, sculptures, with billboards based on the philosophy of Fred Meckage, a graphic alternative to the industrial world of urban space. Next, visit and attend the 1st floor, which will be the place for a video installation from the Digital Festival and Grand Skateboard

collective. Then, the issue will be mixed out with interviews and thoughts on urban adaptation, with facts written by an architect on architecture, a sociologist on urbanism, a photographer on skateboards and a professor finds the link through The Decade video lounge will be skateboard design and objects of urban culture and highlighting its influence on other forms of urban creation.

On the 1st floor, two exhibitions will be presented. First up, the now famous Beautiful Losers show makes its debut (debuted in France, USA) celebrating the history of a formerly American product, all presented by a community of artists from skateboarding, surfing, graffiti and independent music such as Ed Templeton, Thomas Campbell, Ryan Mc

Skinner and Eric Dart. The second exhibition, 'Sapiniers', celebrates the 20th birthday of the graphic artist (also in France). It will be a global retrospective of the artist's history, which over the years has featured renowned artists such as Pablo Picasso, Skatone Skatone, film Jean-Jacques Ledoux and Fellows.

Besides all this, there are various music events planned for the ground floor, as well as some demos at La Halle de Glise. Don't miss the indoor skatepark. All in all, SKATE* looks set to represent one of the most important gatherings of skateboard culture ever - unmissable!

www.exposkate.com

MODART (UK)_AVRIL 2006

SKATE*
04/2006 > 06/2006

L'association Downtown Side Path présente SKATE*, un événement complet et unique sur la culture skate et son histoire : le premier de ce genre en France. Le graphisme, la photo, la vidéo, le design, l'architecture et la musique se rencontrent autour du skate, à la fois sport et mode de vie urbain. Durant trois mois, SKATE* investit le rez-de-chaussée et le 1^{er} étage du Tri Postal à Lille : installations vidéo et architecturales, arts plastiques, concerts et soirées, démonstrations de skate... SKATE* investira également la Halle de Glise de Lille Sud pour des événements sportifs et des démonstrations professionnelles. Tarif adulte : 5,5 €, tarif réduit : 4,5 €.

→ Tri Postal - Avenue Willy Brandt
Euralille - Lille
Tel. : +33 (0)3 20 52 94 49
www.exposkate.com

UNIQUE EN FRANCE

The Downtown Side Path association presents SKATE*, a wide-ranging and unique series of events focussing on skateboarding and its history, the first of its kind in France. Graphic art, photos, videos, design, architecture and music all come together on the theme of skateboarding, both a sport and an urban way of life. The ground floor and first floor of the Lille Post Office Sorting Centre will be home to SKATE* for three months: video and architectural installations, visual arts, concerts and special evenings, skateboarding demonstrations... SKATE* will also be present in the Halle de Glise de Lille Sud (South Lille Ice Rink) for sporting events and professional demonstrations. Full price 5.5 €, reduced price 4.5 €.




RENDEZ-VOUS
(PARUTION DE
L'OFFICE DE TOUR-
ISME DE LILLE_AVRIL/
JUIN 2006

CULTURE SKATE

Sortez les planches à images du garage car... L'ART-RUE EST À NOUS!

De ses racines de l'après-guerre à l'émergence de la culture skate, c'est en 1958, à San Francisco, que le graffiti est né. Le graffiti est une forme d'expression artistique qui se fait dans l'espace public. Il est souvent associé à la culture urbaine et à la culture de rue. Le graffiti est une forme d'expression artistique qui se fait dans l'espace public. Il est souvent associé à la culture urbaine et à la culture de rue.

Terminé, les artistes de rue ont fait de leur art une véritable révolution. Ils ont transformé les murs de nos villes en véritables galeries d'art. Le graffiti est une forme d'expression artistique qui se fait dans l'espace public. Il est souvent associé à la culture urbaine et à la culture de rue.

SKATE au quotidien

Après avoir vu les artistes de rue transformer les murs de nos villes en véritables galeries d'art, il est temps de parler de la culture skate. Le skate est une activité sportive qui a gagné en popularité ces dernières années. Il est souvent associé à la culture urbaine et à la culture de rue.

La culture skate est une véritable révolution. Elle a transformé les rues de nos villes en véritables galeries d'art. Le skate est une activité sportive qui a gagné en popularité ces dernières années. Il est souvent associé à la culture urbaine et à la culture de rue.



Plus de 100 skateboards sont exposés dans la galerie d'art de la ville de San Francisco. Les skateboards sont exposés dans la galerie d'art de la ville de San Francisco. Les skateboards sont exposés dans la galerie d'art de la ville de San Francisco.

CREATION NUMERIQUE N°113 DOSSIER 6 PAGES AVRIL 2006



Beautif Losers, non ne se perd, tout se crée.



Le graffiti est une forme d'expression artistique qui se fait dans l'espace public. Il est souvent associé à la culture urbaine et à la culture de rue. Le graffiti est une forme d'expression artistique qui se fait dans l'espace public. Il est souvent associé à la culture urbaine et à la culture de rue.

Le graffiti est une forme d'expression artistique qui se fait dans l'espace public. Il est souvent associé à la culture urbaine et à la culture de rue. Le graffiti est une forme d'expression artistique qui se fait dans l'espace public. Il est souvent associé à la culture urbaine et à la culture de rue.



Beautif Losers, non ne se perd, tout se crée.



Street Art et numérique

Le street art est une forme d'expression artistique qui se fait dans l'espace public. Il est souvent associé à la culture urbaine et à la culture de rue. Le street art est une forme d'expression artistique qui se fait dans l'espace public. Il est souvent associé à la culture urbaine et à la culture de rue.



LIEXPOSICTIONNE

Le liexposiotionne est une forme d'expression artistique qui se fait dans l'espace public. Il est souvent associé à la culture urbaine et à la culture de rue. Le liexposiotionne est une forme d'expression artistique qui se fait dans l'espace public. Il est souvent associé à la culture urbaine et à la culture de rue.



LIEXPOSICTIONNE

Le liexposiotionne est une forme d'expression artistique qui se fait dans l'espace public. Il est souvent associé à la culture urbaine et à la culture de rue. Le liexposiotionne est une forme d'expression artistique qui se fait dans l'espace public. Il est souvent associé à la culture urbaine et à la culture de rue.



LIEXPOSICTIONNE

Le liexposiotionne est une forme d'expression artistique qui se fait dans l'espace public. Il est souvent associé à la culture urbaine et à la culture de rue. Le liexposiotionne est une forme d'expression artistique qui se fait dans l'espace public. Il est souvent associé à la culture urbaine et à la culture de rue.

CONSOBOARD

Par Jérôme Ivanichtchenko + Photo François Sebastiao Salvado

Avec skaters, vous pouvez visiter l'expo Skate avec votre planche, les mercredis et week-ends de 17h à 19h. On peut même faire des "tricks" entre les œuvres.



Planches de skate, installations et photographies, graffs... Les Beautiful Losers savent tout faire ! À voir à Lille.

[ARTY] SK8 MUSEUM LES RIDERS SE FIÈNT RENCARD À L'EXPO SKATE, À LILLE.

Avec SKATE, Art Design Musique Architecture, le Tri Postal (lieu culturel lillois) plonge le visiteur dans l'univers du graphisme underground, un monde très urbain où les riders du bitume font la loi. C'est aussi l'occasion de visiter l'expo collective itinérante Beautiful Losers (avec des œuvres des street artists Shepard Fairey, de KAWS, de Spike Jonze, ou de Harmony Korine...) Au programme : graffs, musique, vidéos... À ne pas manquer !



→ SKATE Art Design
Musique Architecture,
jusqu'au 2 juillet, au Tri Postal,
à Lille. www.exposkate.com

BUNNY LA RAGE VOUS APPREND LE SMOIR

01 Placez la pointe de votre pied droit sur le tail arrière. 02 Donnez une impulsion vers le haut en frottant votre pied avant sur la planche. 03 Attrapez le milieu de votre "board" avec la main avant, ônez talons. 04 Vous vous réceptionnez en fléchissant bien les genoux.

[CONSO] "HYPE AND FUN"

Une pompe dans le salon
Le SK8-Hi Chair est un siège 100 cm de haut qui reprend les proportions d'une Vans. Petite info qui a son importance pour les "sneakers addicts" qui voudraient la ciller au beau milieu de leur salon : il est uniquement destiné à la déco des skate-shops. Vous avez intérêt à être sacrément jolis avec votre revendeur !

Collector
Avec Artist Series, la marque Zoo York offre aux skaters une série de "boards" collector dessinés par les artistes de la rue les plus réputés du moment (Blond 123Klan, Jeff Staple ou Callabros...). Merci Zoo York !
Artist Series, Zoo York, 70 € la "board". Tél. : 01 54 55 53 40.

2/EXPOS > VERS LE VERNISSAGE

Expositions annoncées en mars ou avril : l'actualité de l'art contemporain. Agenda.

→ **Andy Warhol / Supernova** (Stars, morts et désastres, 1962-1964, Chicago, Museum of Contemporary Art. Du 18 mars au 18 juin. → **Henri Matisse / Figure, couleur, espace** (peinture), Bâle, fondation Beyeler. Du 19 mars au 9 juillet. → **My Hearts Belong to...** Tokyo (jeune création japonaise), Issy-les-Moulineaux, le Cube. Du 21 mars au 22 juillet. → **L'art est un voyage** : collection Britany Ferries. Paris, musée national de la Marine. Du 22 mars au 24 avril. → **Exit** : Installations Lumières sonores. Créteil, Maison des arts. Du 24 mars au 2 avril. → **Antisocial** (peinture, photographie), Clermont-Ferrand, Frac Auvergne. Du 24 mars au 28 mai. → **Braque, Klee, Léger** : Collection Raaf (peinture) / Œuvres graphiques du Frac. Musée de Grenoble. Du 25 mars au 5 juin. → **Jean-Pierre Raynaud : Les Raynaud de Raynaud** (sculpture). Nice, Mamac. Du 24 mars au 10 septembre. → **Manolo Valdés** (peinture), Saint-Paul-de-Vence, fondation Maeght. Du 25 mars au 11 juin. → **Chéritage digital**, Düsseldorf, K21. Du 25 mars au 21 mai. → **Su-Mei Tse** (installation, vidéo), Luxembourg, Casino. Du 25 mars au 28 mai. → **Le mouvement des images** (le cinéma dans l'histoire de l'art), Paris, centre Pompidou. Du 29 mars au 29 janvier 2007. → **Tamara de Lempicka** (peinture), Boulogne-Billancourt, musée des Années 30. Du 30 mars au 13 juillet. → **Yta Barrada** (photographie), Paris, Jeu de paume, site Sully. Du 31 mars au 11 juin. → **Francis Bacon & Franz Xaver Messerschmidt** (peinture, sculpture), Compton Verney House Trust, Compton Verney. Du 31 mars au 18 juin. **AVRIL** → **Paul Strand** (photographie), Giverny, musée d'Art américain. Du 1^{er} avril au 11 juin. → **Itinéraires des photographes voyageurs**. Divers lieux dans Bordeaux. Du 1^{er} au 28 avril. → **Museums in the 21st Century** (projets de construction de musées), Düsseldorf, K20. Du 1^{er} avril au 25 juin. → **Le mouvement des images. Art et cinéma**, Paris, centre Pompidou. Du 5 avril au 29 janvier. → **L'amour, comment ça va ?** Paris, Maison de La Villette. Du 5 avril au 13 août. → **Dragons**. Paris, muséum d'Histoire naturelle. Du 5 avril au 6 novembre. → **Les avant-gardes italiennes 1918-1950**, Paris, Grand Palais. Du 4 avril au 3 juillet. → **Inte Drawing** : Dessins néerlandais contemporains, Paris, Institut néerlandais. Du 6 avril au 21 mai. → **Max Ernst : Au seuil du hasard** (livres illustrés), Valenciennes, musée des Beau-Arts. Du 6 avril au 26 juin. → **Modernism : Designing a New World 1914-1939**, Londres, Victoria & Albert Museum. Du 6 avril au 23 juillet. → **Tom Sachs** (installation), Milan, Fondazione Prada. Du 4 avril au 15



juin. → **Christopher Wool** (peinture), Valence, Ivam. Du 4 avril au 21 mai. → **Figuration narrative** (peinture), Dole, musée des Beau-Arts. Du 7 avril au 2 juillet. → **Bernard Dufour** (peinture) / **John Heartfield** (photomontages), Strasbourg, musée d'Art moderne et contemporain. Du 7 avril au 23 juillet. → **Jean Genet** (manuscrits, éditions originales, portraits, dessins), Tours, musée des Beau-Arts. Du 7 avril au 3 juillet. → **The Youth of Today** (photographie), Frankfurt, Schirn Kunsthalle. Du 7 avril au 25 juin. → **Extreme Textiles** (innovations techniques), Columbus, Wexner Center for the Arts. Du 8 avril au 30 juillet. → **Dina** : La haute couture du cinéma (costumes de stars italiennes), Enghien-les-Bains, Centre des arts. Du 9 avril au 25 juin. → **Louis Latapie** (peinture), Musée de Sens. Du 9 avril au 18 juin. → **Zero** : L'avant-garde européenne dans années 50 et 60, Düsseldorf, Museum Kunst Palast. Du 9 avril au 1^{er} juillet. → **Gaston Chassaic, Homme de lettres** (peintures, collages, lettres), Paris, musée de la Poste. Du 11 avril au 22 juillet. → **Skate** (design, architecture, musique), Lille, le Tri Postal. Du 12 avril au 2 juillet. → **Auteur de Fernande Arrabal et Roland Topor**, Aix-les-Bains, musée Faure. Du 14 avril au 12 juin. → **Bettina Rheims** : Rétrospective (photographie), Moscou, Moscow House of Photography. Du 14 avril au 1^{er} juin. → **Richard Tuttle** (sculpture), Bignan, domaine de Kerguehenec. Du 15 avril au 18 juin. → **Arbussets** (livres d'art contemporain), Bruxelles, parc des expositions. Du 21 au 24 avril. → **Candide Hiller** (photographie), Philadelphie, Institute of Contemporary Art. Du 22 avril au 30 juillet. → **Simply Droog** (design néerlandais), Horns, Grand-Hornu. Du 23 avril au 23 juillet. → **En français sous l'image**, Paris, Maison Européenne de la Photographie. Du 25 avril à fin juillet. → **Art de Betty Woodman** (céramique, peinture, dessin), New York, The Metropolitan Museum of Art. Du 25 avril au 30 juillet. → **L'enséide lyrique**, Paris 1945-1956 (peinture abstraite), Paris, musée du Luxembourg. Du 26 avril au 6 août. → **Jean-Luc Godard** (exposition, rétrospective intégrale, livres), Paris, centre Pompidou. Du 26 avril au 14 août. → **Artistes du Sénégal** (livres médium), Paris, musée Dapper. Du 27 avril au 13 juillet.



Paris, Maison de la Villette / L'amour, comment ça va ? (7) - La Cité de la Mode et du Textile / Le Tri Postal / Skate / Ed Simpson, exposition Beautiful Losers. - Moscow House of Photography - Bettina Rheims, Rétrospective.



© Philippe Dufour



LES EXPOSITIONS

24 mars - 10 avril
ANTHONY CARO
Œuvres récentes de l'artiste américain, dont « L'ensemble », une série de dessins réalisés à la main et à l'aide du stylo, montrant des figures humaines dans des poses variées, souvent en interaction avec des formes géométriques et des lignes architecturales.

24 mars - 28 mai
ANTHONY CARO
Œuvres récentes de l'artiste américain, dont « L'ensemble », une série de dessins réalisés à la main et à l'aide du stylo, montrant des figures humaines dans des poses variées, souvent en interaction avec des formes géométriques et des lignes architecturales.

24 mars - 28 mai
ANTHONY CARO
Œuvres récentes de l'artiste américain, dont « L'ensemble », une série de dessins réalisés à la main et à l'aide du stylo, montrant des figures humaines dans des poses variées, souvent en interaction avec des formes géométriques et des lignes architecturales.

24 mars - 28 mai
ANTHONY CARO
Œuvres récentes de l'artiste américain, dont « L'ensemble », une série de dessins réalisés à la main et à l'aide du stylo, montrant des figures humaines dans des poses variées, souvent en interaction avec des formes géométriques et des lignes architecturales.

24 mars - 28 mai
ANTHONY CARO
Œuvres récentes de l'artiste américain, dont « L'ensemble », une série de dessins réalisés à la main et à l'aide du stylo, montrant des figures humaines dans des poses variées, souvent en interaction avec des formes géométriques et des lignes architecturales.

24 mars - 28 mai
ANTHONY CARO
Œuvres récentes de l'artiste américain, dont « L'ensemble », une série de dessins réalisés à la main et à l'aide du stylo, montrant des figures humaines dans des poses variées, souvent en interaction avec des formes géométriques et des lignes architecturales.

24 mars - 28 mai
ANTHONY CARO
Œuvres récentes de l'artiste américain, dont « L'ensemble », une série de dessins réalisés à la main et à l'aide du stylo, montrant des figures humaines dans des poses variées, souvent en interaction avec des formes géométriques et des lignes architecturales.

24 mars - 28 mai
ANTHONY CARO
Œuvres récentes de l'artiste américain, dont « L'ensemble », une série de dessins réalisés à la main et à l'aide du stylo, montrant des figures humaines dans des poses variées, souvent en interaction avec des formes géométriques et des lignes architecturales.

24 mars - 28 mai
ANTHONY CARO
Œuvres récentes de l'artiste américain, dont « L'ensemble », une série de dessins réalisés à la main et à l'aide du stylo, montrant des figures humaines dans des poses variées, souvent en interaction avec des formes géométriques et des lignes architecturales.



Au festival Name (musique électro), deux DJ mixent son et vidéo.

En plein centre-ville, l'imposant bâtiment de brique rouge reconverti en lieu culturel.



Voué à la destruction, il a été sauvé par Lille 2004

LE TRI POSTAL, le lieu le plus branché de Lille

Le Tri po, ainsi nommé depuis les festivités de 2004, est devenu l'endroit de manifestations variées en journée, et surtout un lieu pour les noctambules. Un espace de vie incontournable, où se rencontrent des publics différents.

Immenses plateaux de béton et de brique bruts, murs à nu, pylônes apparents, anciennes banquettes de train en skaï orange installées au-dessus de rails qui amenaient les wagons de courriers... Voilà pour la déco. Le long bar, peu éclairé, est encadré de hautes grilles métalliques aux soudures apparentes. Une ambiance épurée, volontairement inspirée de l'histoire du lieu, comme l'a voulu l'architecte Ludo Smaghe pour l'espace bar au rez-de-chaussée, où l'on peut écouter de la musique ou simplement discuter autour d'un verre. Un peu plus loin, une billetterie et une librairie thématique ont été aménagées avec des panneaux de bois de chantier. Le régisseur affirme : « C'est un lieu de vie qui a volontaire-

ment gardé son côté déstructuré. Pendant les festivités de Lille 2004, le public s'y retrouvait pour boire un verre, avant d'aller visiter une expo ou sortir au restaurant. Il était même devenu la succursale de l'office du tourisme, une treizième maison Folie... » Adopté par les Lillois dès son inauguration au moment de Lille 2004, capitale européenne de la culture, le Tri postal s'est immédiatement imposé comme « l'endroit où il faut être ». Voué initialement à la destruction, l'ancien centre de tri du courrier a repris vie grâce aux organisateurs de Lille 2004. Au total, 5 500 m² répartis sur trois niveaux ont accueilli les œuvres d'artistes diablement contemporains, leurs performances, ainsi que des concerts et soirées clubbing. Près de 300 000 visi-

teurs l'ont ainsi découvert pendant cette année de folies culturelles. Presque autant que le Palais des beaux-arts lors de l'exposition Rubens !

Modulable à souhait

Cet imposant bâtiment rectangulaire de brique rouge se retrouve coincé entre les voies de chemin de fer de la gare Lille Flandres et le moderne centre commercial Euralille. Aujourd'hui, grâce à la mairie de Lille, qui a signé pour cinq ans un bail avec Réseau ferré de France, propriétaire du bâtiment, le Tri postal continue de proposer expos, concerts et nuits dédiés à la culture et aux arts modernes. On y croise une foule hétéroclite : des familles l'après-midi et des fêtards lors des soirées lounge. Habitué du lieu, Jérôme Masarel, scénographe de la prochaine exposition sur la mode et l'architecture, reconnaît y avoir passé « une dizaine de nuits mémorables ». Le rez-de-chaussée pour sa part est actuellement métamorphosé en immense domaine de la glisse, et investi par des skateurs. C'est là sans doute la force du Tri postal : être modulable à souhait en fonction des animations et des



Un espace où les artistes ont toute latitude pour s'exprimer.

heures de la journée. Des ambiances feutrées de la soirée Conflable, où champagne et petits fours circulaient à volonté, à celle électro du festival Name, le Tri po se transforme, se met en scène et attire un public différent, mais... toujours ultra-chébran. ●

BARBARA SIX

Le Tri postal, avenue Willy-Brondt. Ouvert du mercredi au dimanche, de 13 à 19 heures. Tél. : 03.20.14.47.60.

LES TEMPS FORTS DU PRINTEMPS

■ Skate Piste de glisse, jusqu'au 2 juillet, au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage. www.exposkate.com

■ Expositions de James Cochran (peinture) jusqu'au 21 mai, de Tri for Vivo (mode) et My Secret Life (architecture) du 1^{er} juin au 1^{er} juillet. ▼



■ Soirées clubbing (à partir de 22 h) : Unity Festival les 6 et 7 mai. Et également les 13 mai et 10 juin.

Trois niveaux, sur 5 500 m², accueillent différentes expos. Ici, les arts de la rue.



L'hebdo de l'actu télé TELE STAR 1

Exposition

ET AUSSI...

★ « CONDITIONS HUMAINES » DE LA COMPAGNIE PIETRA GALLA, LE 2 JUIN, AU ZÉNITH (LOCATION AUX POINTS DE VENTE HABITUELS).
 ★ L'EXPOSITION SKATE, JUSQU'AU 2 JUILLET, AU TRI POSTAL, À LILLE, SUR LA CULTURE SKATE DANS L'ART, L'ARCHITECTURE ET LE DESIGN. UN PROGRAMME RICHE AVEC NOTAMMENT L'EXPOSITION BEAUTIFUL LOSERS, UNIQUE EN FRANCE (WWW.EXPOSKATE.COM).

SAUMEDI 13 JUIN 2006

Lille et sa région

CM 27

LILLE • Exposition

La face cachée du skateboard

Le Tri Postal accueille jusqu'au 2 juillet une gigantesque exposition sur les cultures liées au skate. Entrée dans un monde qui brise les normes.

C'EST un territoire immense et incongruent qui se cache derrière le mot skate. C'est en tout cas l'impression qui se dégage de l'exposition qui réunit sur 3000 m² les cultures liées à la crible - planche à roulettes -. Pendant deux mois et demi, la culture de la rue envahit le Tri Postal et nous dévoile sa diversité et sa richesse.

Au rendez-vous : tentatives

L'espace, présenté par l'association DSP en charge de l'exposition et réalisé par un collectif d'architectes-designers de Londres « The Side Effects of Urthans » ouvre une large réflexion sur l'usage des espaces publics. L'installation, donne l'impression d'un vaste terrain d'aventure qui se demande qu'à être parcouru. « Le skate est un explorateur urbain », déclare Laurence Deschamps, chargée de communication de l'association DSP. « L'installation permet de parler d'urbanisme, de partage de l'espace public. »

Partage effectif au Tri Postal puisqu'une grande partie de l'espace est skateable deux heures par jour. Le visiteur est invité à s'approprier le mobilier urbain qui s'offre à lui. L'installation vidéo « Ceci n'est pas un banc » propose les usages créés et réels des « Moving Units ».



Les planches de skate conçues pour le commerce sont devenues de véritables œuvres d'art. (cortège : Beautiful Losers). Au nord-est, de l'exposition tentatives. Les jeunes skateurs s'approprient totalement l'installation au nord-est du Tri Postal.

qui se mêlent entre mobilier urbain et objets de design. Des photos et des apports de personnes viennent enrichir la réflexion.

Au premier : mélange des genres

L'exposition collective « Beautiful Losers » regroupe les œuvres des artistes et créateurs américains issus des cultures alternatives et qui revendiquent leur filiation avec le Pop Art et la Beat Generation. Ceux-ci allient art contemporain et culture populaire, touchant le cou aux normes académiques. Les artistes ont emprunté les chemins du skate, du graffiti, de la mode urbaine ou encore de la musique indépendante.

Des créateurs qui se sont « faits eux-mêmes », qui ont souvent débuté par des créations pour le secteur marchand avant d'être reconnus par les milieux artistiques. Impossible ici de décrire la richesse des supports, des matériaux... Chaque artiste possède un univers qui lui est propre. Certains nous révèlent des séquences de la vie des couches populaires américaines bien éloignées des visions idéologiques des séries télévisées. Des films nous infor-

ment également sur les conditions d'émergence du skate et de la « street culture ».

Quittons maintenant cet espace lumineux pour entrer dans les ombres recouvertes de l'Exposition-tentative. Cette exposition fête les vingt ans de l'association « La Chénaie » qui publie des travaux d'arts graphiques. Ces derniers se jouent des disciplines, des genres et des modes.

Les images qui soulignent le visiteur sont créatives d'auto-didactes, de critiques acerbes de la société... À l'instar de « Beautiful Losers », des univers étranges et insolites se croisent. Notons tout de même les artistes invités par « La Chénaie » : Stéphane Blangart et sa chambre acoustique, Nini et ses machines surprenantes ou encore Patrick Buisson et les éditions Le Dessin. Côté qui évoque un temps séri sur les petits écrans français.

Voici l'autre coup de cœur, il est impossible de rendre compte de la diversité de l'exposition en ces quelques lignes. Il est d'ailleurs préférable de disposer de quelques heures devant soi pour entrer dans ce monde submersif des contre-cultures de la rue. Naïveté, provocation, précision, évocation, les formes d'expression sont multiples et ne peuvent en tout cas laisser le visiteur indifférent.

Cécile HUYGHE

VITE DIT

En marge de l'exposition

SKATE* propose également une démonstration de skate le samedi 24 juin face à la halle de glace de 14 h à 17 h. Cette journée se poursuivra à 20 h au Tri Postal autour de l'événement « Community Sound System » mélange de ska, dub, deejay, reggae... D'autres rendez-vous musicaux sont prévus, notamment le samedi 10 juin avec Wax Tailor, compositeur, rappeur et producteur français. L'espace tentatives est ouvert aux skateurs les mercredis, vendredis, samedis et dimanches de 17 h à 19 h (20h/vidéo).

Exposition visible du mardi au samedi de 13h à 20h et le dimanche de 13h à 19h, au Tri Postal, avenue Wily Brandt, à Lille (à côté de la gare Lille Flandres). Tarifs : 5€/2€ association DSP / 0033.320.144.700 www.exposkate.com

Depuis près de 15 ans, l'esprit de fête !
 tri et son équipe illustrent

avec une 100% 100%
 La Diva les
 BAR CLUB RESTAURANT
 idéal pour boire un verre entre amis ou pour dîner à l'étage dans un cadre original et chaleureux.

Chaque week end au club : Soirées - Show sexy - Spectacle de music hall

Contactez-nous pour l'organisation de vos soirées spéciales pour anniversaire, anniversaire de vie de célibataire, mariage...
 Nous vous conseillons une table sur mesure, faite en couleurs selon votre budget et vos idées.

Et n'oubliez pas LA DIVA, C'EST L'ESPRIT DE FETE!

DkoD • swarado • (Du 30 mai au 3 juin 2006)

Le skateboard, surf du bitume

Un expo plus artistique qu'historique à Lille. Un nouveau skatepark dans le centre de Bruxelles, en dessous du Sablon. La planche à roulettes se retrouve parfois dans le creux de la vague mais continue de susciter les vocations.

de son dossier de GUY-ÉRIC MOUSSIER



C'est d'après le quotidien L'Équipe, le français serait le plus entraîné au Skate-Urban. Certains l'y admettent par passion. D'autres, véritablement comme moyen de locomotion. Le skate représente bien autre chose qu'une planche à roulettes. Le skate, c'est une culture. Un mode de vie. Un état d'esprit.

Le skate, c'est aussi justement début du mois de juillet, une exposition. Au Tri Postal de Lille.

Au fil du temps, ce qui certains considéraient d'abord un sport est devenu un véritable phénomène de société. Dans les églises et les bars, on peut trouver quelques magasins français spécialisés sur le sujet.

Petit historique. L'art du skate apparaît à la fin des années 50. C'est sur des surfboards d'été qu'on s'est mis à détacher des patins à roulettes à leurs planches. L'occasion d'y retrouver à même le béton les sensations que les font vivre sur l'eau.

Les rollers ont été imaginés dans les années 60. Ils ont été créés par un Belge. En 1968, le musicien Joseph Merliot avait acheté des rouleaux métalliques sur des planches de bois. Il avait inventé les patins. Mais des patins sans frein. Le système neut même qu'il se soit freiné contre un mur ou en voulant faire une embraque sur un trottoir d'un bar.

Enfin, le roll-skate arrive en Europe au début des années 80. Il faudra attendre dix ans pour qu'il se transforme en véritable sport-urbain. La création de roues en urethane

Yves Tibboe a connu la grande époque du skate européen et s'est spécialisé dans le centre de Bruxelles. Il pratique encore et toujours, à deux roues sur asphalté d'ailleurs. Le skate n'est pas vraiment le truc de mode. Mais ça ne se joue pas. Il existe toujours un arbitre, le nouveau-dit « Aujourd'hui, les skateurs sont pas certains considèrent comme les derniers explorateurs urbains, à fuir l'intérieur des parcs, des multiples espaces à l'arrière d'immeubles, qui font partie de l'équipe organisationnelle de l'inspection fluviale. Nous, nous ne nous arrêtons plus dans les espaces publics. Limit de passage entre les habitations et les axes de communication. D'ailleurs les bancs tendent à disparaître. Choisis un autre berge que en SK »

Victime de la mode ?

A l'image de la plupart des mouvements underground qui ont rencontré un large succès, le skate a été récupéré. Récupéré par le monde de la mode. Récupéré par le public. Nike, Jordan, qui a fini par imaginer des chaussures pour Nike et Timberland a commencé par dessiner sur des jeans les à roulettes et par lancer des clips de skate.

On se souvient même d'une campagne de publicité pour Nike lançant autour du thème : « Il y a ceux les skateurs ils ont toutes les chaussures ». On se souvient de la phrase de Karl Lagerfeld : « De nombreux magasins ont pris le pli de leur faire de leur à roulettes leurs collections. Plus ou moins grand public, elles touchent surtout les skateurs urbains. Le gros. Une planche de skate coûtant entre 40 et 200 euros, beaucoup se donnent un look avec peu de moyens. D'ailleurs qu'il faut respecter rigoureusement le matériel. « À côté quatre mois, j'ai eu. Avant de partir, j'ai expliqué au skateur vigileur : C'est comme dans tout, il faut de la rigueur. Tu peux faire un flip-flop ou rock ? Difficile à pro-

swarado • (Du 30 mai au 3 juin 2006)

Parqué aux Ursulines

Quatre heures. En pleine semaine. Une dizaine de jeunes s'activent sur leur planche à roulettes, leurs rollers et leur BMX. Le skatepark récemment aménagé sous les Ursulines a déjà trouvé son public. Un public même très nombreux aux heures de pointe.

« Il y a souvent de jeunes enfants qui viennent rouler en patins, skipeurs. 10 ans. Ils ne sont évidemment pas très expérimentés. Ils sont même incapables d'expliquer le langage auquel ils sont confrontés. C'est risqué. Certains arrivent parfois perché comme moi, sans être capable de faire un truc simple comme les petits skateurs avant de les laisser partir »

Un milieu hétéroclite

Le skatepark des Ursulines a ceci de particulier qu'il est une place publique skateable. On y croise des familles comme des modes. Des skateurs comme de vrais petits pros.

Dans le monde de la rue, y vient tous les jours. Direct après l'école. « Avant, le skate au Mont des Arts et déjà en rue. Un peu partout dans Bruxelles. Ça fait un an et demi que j'y suis avec moi. Déjà à un an, je me suis à l'aise sur ma planche. J'aime le milieu. Les gens que j'y rencontre. Ils sont tranquilles. Prennent le skate comme l'un. Sans se stresser. Il y a très peu de disputes entre nous. « Même s'il y a pas nécessairement de consensus autour de la musique, c'est mieux que le milieu est plutôt rock, grunge, punk. Moi, j'aime les Red Hot Chili Peppers, Green Day. On écoute les vieux groupes comme The Clash, RANCID, les Publics, les Ramones »

Faire fuir les skateurs

Un autre avis émis : « Moi, je suis plutôt hip-hop »

Du bruit, souvent certains. Ceux-là mêmes peut-être qui se plaignent de nuisances. Des commerçants et riverains, à Bruxelles, n'hésitent pas à plaquer des affiches pour faire fuir les skateurs.

« Mais les nuisances sont moins fréquentes qu'à La Courbe dans je suis en colère, réprimé. Kevin, 16 ans, nous raconte que très peu d'efforts pour nous exprimer. Et les parents ne sont pas habitués. Ça l'impression qu'on les effraie plus qu'on écoute en bande »

Le skate et l'art

« Pour moi, l'art du skateur, c'est ce qu'il fait avec sa planche. L'essence de la discipline, c'est sa créativité. Momentanément dans l'application de notre mouvement. « Enter, surfer, purifier. Yves Tschae ne râche pas ses mots. Au-delà de la musique qui lui est associée, le spécialiste bruxellois de la planche à roulettes se veut très restrictif quand il parle de « skate art ».

« L'art des skateurs ne se définit pas par son art. C'est l'attitude que le skateur adopte lorsqu'il est en mouvement. Que la création d'artistes soit partie de notre culture. Mais quand on débute, j'ai souvent tendance à dire que ce sont juste des skateurs qui font de l'art »

Comme le mouvement des organisateurs, l'expo Skate organisée à Lille, c'est cinquante ans d'histoire contemporaine liée à l'architecture. Autant de synonymes et d'ambiguïtés qui pourraient se rattacher à la planche à roulettes.

Au rez-de-chaussée de Tri postal, à l'arrière d'un immeuble sur l'utilisation et le partage des espaces publics. C'est un concept de ville révisé, réinventé, art populaire américain incarné par des petits salons vidéo, on trouve à l'étage peintures, dessins, photos... Planches décorées, pochettes d'albums, fanzines... « Beautiful losers » est une expo collective qui met en évidence un art populaire américain incarné par des artistes venus de la rue. Bref, les ados comme les adultes peuvent se retrouver dans l'investissement urbain. Une sortie symp.

Tri postal, au Tri Postal de Lille, du 30 mai au 3 juin.



Skate

Installation-exposition sur plus de 3 000 m², Skate présente l'univers culturel qui gravite autour du phénomène du skate, avec l'installation architecturale *Interstices*. Une proposition hybride entre installation d'art contemporain, ville rêvée et skate-park.

À l'étage, la venue inédite et unique de l'exposition « *Beautiful Losers* », qui retrace l'histoire de la culture américaine de 1970 à nos jours, en rassemblant une cinquantaine d'artistes, de Futura 2000 à Shepard Fairey en passant par Ed Templeton, Ryan McGinness, Harmony Korine et bien d'autres.

Les arts graphiques seront à l'honneur avec « *Exposichienne* », qui retrace l'histoire du fanzine *Sortez la Chienne*, pour ses vingt ans.

Lille, La Tri postal, du 12 avril au 2 juillet, du mercredi au samedi, de 13 h à 20 h (dimanche jusqu'à 19 h).

4,90 € au lieu de 6,40 €

Hip-hop
Lords of the Underground

Dans le cadre de son partenariat avec l'événement « Skate - Art, Design, Architecture, Musique » au Tri postal à Lille (du 13 avril au 2 juillet), la Fnac vous invite au concert de



Lords Of The Underground (au Tri postal). Icônes du hip-hop, les Lords of the Underground gardent les pieds sur terre et préparent la sortie de leur nouvel LP *House of Lords*.

07 mai | 22H00 au Tri postal

SPÉCIAL ADHÉRENTS

Invitations réservées aux adhérents, à retirer à la billetterie de la Fnac à partir du 28 avril sur présentation de la carte, dans la limite des places disponibles.

CONTACT (MAG ADHERENTS
FNAC) NATIONAL_AVRIL 2006

AGENDA FNAC_MAI 2006

On voit des belges partout

On voit des belges partout: Mo & Grazz

Dans le cadre de sa programmation *On voit des belges partout*, la Fnac vous propose un mini-concert avec **Mo & Grazz**.

Avec leur musique, Mo & Grazz cherchent l'aspect émotionnel tranchant, à la fois traditionnel, rock et rap, influencés jazz, et les quelques interventions au trolch aussi inventives que mélodieuses... Ce duo rassembler, et délivrant un envoi parfum d'exotisme, a vraiment créé un royaume de voix et de tons, et nous offre une musique alliant futurisme et tradition.

Le mercredi 10 mai 2006 à 16h30
Forum



On voit des belges partout : DJ Grazzhoppa's DJ Bigband

Dans le cadre de sa programmation *On voit des belges partout*, la Fnac vous propose un mini-concert avec **DJ Grazzhoppa's DJ Big Band**, en formation réduite.

Véritable retour aux racines de la musique, DJ Grazzhoppa's DJ Big Band est un collectif qui allie douze DJ, un saxophoniste, une vocaliste et un monteur d'images. Cette formation nous offre une nouvelle façon d'écouter, de regarder et de sentir. Entre le jazz expérimental et le trip hop, le collectif nous offre une expérience qui nous laisse sans voix. En concert le 13 mai au Tri Postal dans le cadre de l'exposition événement Skate.

Le mercredi 10 mai 2006 à 17h30
Forum



Exposition

À partir de demain, au Tri postal
Tout l'univers du skate



L'expo Skate, c'est une plongée dans l'univers original de la culture street.
 Ph. Philippe FALCHET

« Jamais les skateurs n'auraient imaginé plus bel espace pour diffuser les lois de l'équilibre. Le Tri postal leur offre, à partir de demain et jusqu'au 2 juillet prochain, un espace complètement dédié à la pratique de la glisse, l'installation « Interstices ». L'expo Skate, c'est donc de quoi rider dans les meilleures conditions, mais c'est aussi une plongée dans cet univers pas comme les autres, qui a trouvé des adeptes dans la musique, le vidéo, la peinture ou la sculpture... C'est pourquoi le « Tripo » ouvre ses portes à toute cette culture alternative, née d'abord aux États-Unis. « Beautiful Losers » est l'occasion de retrouver en un même lieu tous ceux qui ont alimenté ce mouvement et donné vie à la culture street. Lille sera la seule escale française de cette

exposition qui parcourt le monde et qui met en lumière Andy Warhol, Keith Haring, Spike Jones et bien d'autres... Les raisons de se laisser tenter par l'expo Skate ne manquent pas. Ne serait-ce que pour partager l'anniversaire de La Chienne. Il y a vingt ans que ce collectif imagine une autre façon de vivre. Autre artiste à présenter à Lille sa vision de la pratique du skate-board que Fred Mortagne. Avec « Ceci n'est pas un banc », il propose quelque chose à mi-chemin entre l'objet design, le mobilier urbain et le module de béton pour petites roues vides de sensation.

Expo Skate, à voir du jeudi 13 avril au dimanche 2 juillet 2006. Du mercredi au samedi, de 11 h à 20 h, le dimanche, de 13 h à 19 h. Tarif normal : 5 €. T. 03 20 24 47 40 ou info@jeppostale.com.

Culture urbaine

Expo Skate au Tri postal, à Lille, jusqu'au 2 juillet
L'art né dans la rue

Un lieu de vie en roue libre. C'est la ville vue par un skateur, qui, toujours, se glisse dans les limites de l'espace urbain. Et c'est de que l'installation, à mi-chemin entre skatepark et musée d'art contemporain, qui accueille les visiteurs dans l'exposition organisée par l'association DSP au Tri postal lillois, met en scène.

Baptisée « Interstices », cette installation a été créée par un collectif d'architectes-designers anglais. Le public y débambule au milieu des bancs qui se transforment en terrain pour les skateurs, qui sont invités à venir les essayer, avant de servir de support béton à des images vidéo oniriques et improbables. Les photographies de Fred Mortagne, véritables condensés d'aparteur, animent cette Halle de glisse recrépuscées.

Underground et psychédélique...

Le skateur peut aussi s'exercer sur une passerelle, rampe de béton qui, une fois les barrières escamotées, se transforme en scène pour un concert. Ou même en tribune pour les plus venus, voici quelques jours, inaugurer l'exposition. « L'heure n'est plus à la nostalgie. Mais avec cette exposition sur le skate, c'est aussi, en quelque sorte, la réouverture du Tri postal, lieu emblématique de Lille 2004, lieu magique, capable de s'adapter à n'importe quelle forme de culture », déclarait Martine Aubry.

Au premier étage, « L'Expositionisme » du collectif de graphistes La Chienne, qui fête ses vingt ans, chatouille la rétine et titille l'ouïe. « La Chienne n'est



Voilà une expo qui file comme des baskets sur une planche de skate.
 Ph. Philippe FALCHET

pas un vivier pour renouveler le cheptel d'artistes marchandables, mais un laboratoire permanent », prévient l'artiste Jean-Jacques Tchadjian. Underground et psychédélique à souhait.

Plus classiques, les tableaux à voir jusqu'au 21 mai, peints à l'huile et à l'aérosol, de James Cochran, artiste australien, inspiré par l'art des aborigènes, comme par Le Caravage ou Villescu. Il interprète la ville et ses personnages, de la passagère endormie de Métro-doulo à un Bacchus carrément beurré.

Et la vague skate atteint son apogée avec l'espace consacré aux Beautiful Losers, collectif d'artistes américains passés maîtres dans l'art du bidouillage d'images. « On s'est amusés

les deux parents parce que, dans les années 1960, la culture street, c'était une sous-culture, un truc de paria. Aujourd'hui, l'underground est devenu l'underground... », explique Christian Spike, ténébreux fari de graffiti et de musique indépendante, comme sur des roulettes dans ses baskets.

C.L.

Expo Skate, à voir au Tri postal, avenue W99-Beaumont à Lille, jusqu'au 2 juillet. Ouverte du mercredi au samedi, de 11 h à 20 h et le dimanche, de 13 h à 19 h. Entrée gratuite.
 L'expo Skate, au rendez-vous, est ouvert à tous les skateurs du mercredi au dimanche, de 11 h à 19 h, 2 €. Sur les Skate Core Party proposée par l'Herminet au Tri postal, avec No Live for 4 Names, The Luscious Anna, Versus The World (USA) et Carving (F), jeudi 27 avril à 21 h, 10 €. T. 061 500 100.

Exposition Skate hors-les-murs, à la Fnac de Lille

Autobiographie d'un B-Boy

En noir et blanc, en couleur, altérés. Des photographies de graffiti de la première heure, dans le métro londonien. Des témoignages de la chaleur des soirées hip hop d'antan. Des portraits des fuyées, de Run DMC ou du Wu Tang Clan, à leurs débuts. Et puis des rappeurs, des « kids », qui comptent dans le milieu du qui vont percer, le photographe Eddie Ockers le fait.

L'exposition « B-Boy Intervention », jusqu'au 2 juillet à la Fnac de Lille, présente une rétrospective du travail de ce photographe, dans le cadre de l'exposition Skate, qui se tient, elle, au Tri postal.

À 17 ans, le Londonien Eddie Ockers devient un « B-Boy », un membre de la communauté hip hop. Graffiti, skate, musique, Eddie Ockers vibre pour cette nouvelle culture urbaine. Aujourd'hui, à 32 ans, il expose une autobiographie en images. « Ces photos, c'est mon chemin de B-Boy, raconte-t-il. En tant que jeune noir, j'étais censé aimer le reggae. Mais les vrais avant-gardistes, ils faisaient du skate, du hip hop. Et si vous voulez faire partie de l'avant-garde, vous devez y sauter à pieds joints ».

Eddie Ockers se lance dans l'aventure, part à Los Angeles rencontrer Cypress Hill, noue des contacts artis-

tiques inattendus. « Une fois que je suis devenu un B-Boy, les choses ont changé. J'ai commencé à travailler dans la communauté. J'y trouvais tellement qu'il fallait que je photographie tout ça ».

Témoins de ce mouvement dont on lui disait qu'il ne durerait pas six mois, Eddie Ockers capte les instants vrais, « attrape ce que ça signifie de danser sur cette nouvelle musique ». Car pour lui, « la culture hip hop, ce n'est pas seulement ce que vous écoutez dans votre casque. Ça pourrait bien être un mode de vie ».

Une vision du monde, qu'il préfère voir en argentique. « J'aime aller dans la chambre noire, développer

à la main, fabriquer un objet unique ». Un geste « cru », manuel.

Certaines de ses photos sont même altérées : « J'ai voulu explorer le délabrement, surtout la destruction chimique. Avec l'arrivée du numérique, j'ai compris que le délabrement d'une photo, c'était une richesse ».

Alors, si cette exposition ne touche pas l'herminet au hip hop, Eddie prie pour qu'elle montre la grande valeur d'une technique de photo « mouldinée ».

Claire FRIEDEL

« B-Boy Intervention », photographie d'Eddie Ockers, jusqu'au 2 juillet, à la Fnac, rue Saint-Nicolas à Lille. Entrée libre, de lundi au samedi de 10 h à 19 h 30.



Eddie Ockers immortalise en photos de l'avènement de la culture hip hop.
 Ph. Christophe LEBEVRE



SKATE IS BEAUTIFUL

SKATE

jusqu'au 02.07. Lille, Le Tri Postal, +33 320 14 47 60, www.tripostal.com

PENDANT TROIS MOIS, LE TRI POSTAL SE TRANSFORME EN HAUT LIEU DU SKATE ET DE SA CONTRE-CULTURE. UN SKATE PARK, DES FILMS, DES CONCERTS, DES DÉLIRES GRAPHIQUES ET SURTOUT L'EXPOSITION MYTHIQUE AMÉRICAINNE BEAUTIFUL LOSERS POUR L'UNE DE SES RARES ÉTAPES EN EUROPE.



Photo: David Lauff / Contrasto (photo: J. S. / Contrasto / Getty Images, 2007) © J. S. / Contrasto

C'est évidemment pour les skateurs mais aussi pour les passionnés d'art urbain. Grâce à l'association Downtown Side Path, le Tri Postal se transforme en Mecque du skate et du street art, en accueillant la célèbre exposition Beautiful Losers. Conçue en 2004 par les cofondateurs d'Iconodot, Christian Strike et Aaron Rose, elle est la première à valoriser cette création pluridisciplinaire issue de la rue et se revendiquant de la contre-culture américaine, dans la lignée de la beat generation et du pop art. Si une première partie rappelle ces influences historiques, l'essentiel réside dans la présentation d'une trentaine d'artistes américains contemporains. Peintres, graphistes, photographes, vidéastes tels que Thomas Campbell, RAW,

Mark Gonzales, Spike Jonze, Mike Mills dont on trouve également quelques unes de leurs éditions limitées (skates, fanzines, etc.), accompagnées de vidéos et de sound-systems.

ESPACES PARTAGÉS

Au même étage, les amateurs de graphisme pourront découvrir ou revoir un bel aperçu de vingt ans de création dédiée de l'association La chemise et ses productions collectives orchestrées par Stéphane Laurent et Jean-Jacques Tadjan. Enfin, l'attraction réside au rez-de-chaussée que les architectes londoniens The Side Effect of Urthane ont entièrement transformé en skate park, une intervention qui invite à réfléchir à la manière de réinvestir et de partager les espaces publics et urbains. Avec en écho, les images grand format de Fred Mortagne (voir le Portfolio du k'art'07).

FRANÇOIS CHATELAIN

LET'S MOTIV_MAI 2006

LA CROIX DU NORD_5 MAI 2006

Lille

Contre-culture, tout contre

Le tri postal de Lille présente actuellement plusieurs expositions : skate, culture alternative et graphismes provocants en sont les mots clés. Un surf artistique.

LE TRI POSTAL DE LILLE présente en ce moment différentes expositions sur le thème de la contre-culture. Un concept large qui renvoie, notamment, une alternative à la société présente et un refus de la marchandisation des supports humains.

Beautiful Losers

D'abord, l'exposition Beautiful Losers qui a traversé l'Atlantique depuis ses premières présentations au Contemporary Art Center de Cincinnati puis ailleurs aux États-Unis. Un travail de production artistique influencé par les critiques de la société de consommation tel Andy Warhol, les relations urbaines, graffitiers, musiciens indépendants, skateurs... «Une production de la contre-culture post-adversaire mettant en avant un art populaire typiquement américain issu par des créateurs loin de la rue» explique le guide de l'exposition. L'exposition espace du tri postal met en relief peintures, photos, courts-mé-

trages... Mais aussi planches de surf décorées, chaussures de sport customisées et pochettes de disques dessinées comme autant de passages de la contre-culture à la commercialisation des œuvres d'artistes appartenant désormais au «courant dominant». Prévenons que certains peines de l'exposition «peuvent favoriser la sensibilité du jeune public».

Graphisme et James Cochran

Seconde exposition : «l'exposition-chasse». Un nom inspiré d'un «graphisme, composé de fascettes composées de graphismes, lancé à Lille. En voir : les travaux d'artistes «spécialisés, amateurs, professionnels, amateurs amateurs, peints à deux mains et rebelles de l'imagination partagée à la conception des publications. Dans un coin, les réponses artistiques à un thème lancé à plus de 300 artistes : «le premier homme dans l'espace était une chemise. Qui crée ? L'imagination et l'incoscient pe-



lurent divers résultats, dont la figuration d'une femme... Espoir machiste, en tu ta ? Au dernier étage du Tri postal, une exposition des œuvres de James Cochran, peintre australien

et travaillant actuellement à Adelaide. Chemise est à la croisée des chemins entre le pointillisme et le réalisme social. Il a baptisé sa peinture : New Urban Realist Painting. Cette dernière exposition est visible jusqu'au 21 mai.

Skate
Au rez-de-chaussée du bâtiment auparavant dédié aux postiers, des photos de Fred Mortagne et

un espace revisité par un collectif d'architectes designers de Londres et... des skateurs. Le lieu est imaginé comme «un espace public réinventé». La piste est accessible jusqu'au 2 juillet de 19h à 19h, pour les skateurs les mardis, vendredis et pour les rollers, uniquement les jeudis.

Marc-Alex Dels

Le Tri Postal, Avenue Willy Brandt à Lille (à l'arrêt L'Europe) et à côté de la gare Lille Flandres, www.expositos.com
Ouverture du mercredi au dimanche : de 19h à 20h jusqu'au samedi et de 19h à 19h le dimanche
Tarif : 5 euros
Tarif réduit (étudiants, 18Miles, chômeurs, seniors et groupe de 10 personnes) : 3 euros
Tarif pour skate ou roller : 2 euros pour 1 séance
Vidéo guidée pour les groupes : contact@peggy-arnold.com
03 20 14 47 60

Le Tri postal fait son retour

Dans le cadre du festival Les Chants mécaniques, le Tri postal propose jusqu'au 9 octobre une exposition composée d'installations sonores interactives.

Le Tri postal reprend (enfin) du service. Après une première nuit, vendredi dernier, axée autour de la musique électronique expérimentale, le sembler de Lille 2004, situé face à l'Aérodrome, ouvre grandes ses portes jusqu'au 9 octobre dans le cadre du festival Les Chants mécaniques.

Un labyrinthe

C'est l'occasion pour l'association Kling Klang de proposer une exposition extraordinaire présentée sous la forme d'un labyrinthe d'installations sonores. Un véritable corps à corps avec les ondes où tous les sens sont en alerte. "C'est une musique à voir, explique Emmanuel Vio, responsable de l'as-



FACE À CES INSTALLATIONS SONORES INTERACTIVES, le visiteur peut ressentir physiquement des ondes radio, regarder les sons que des caisses et des ressorts produisent

sociation Kling Klang. Ces installations au peu bizarres permettent à chacun d'être curieux, de manipuler et de jouer."

Le visiteur peut ainsi ressentir physiquement des ondes radio, regarder ce que des caisses et des ressorts peuvent produire, ou encore s'immerger dans une forêt de

mécanismes doucement technologiques ou de bruissements naturels. À noter également que des après-concerts gratuits auront également lieu à partir de demain pour découvrir des compositeurs expérimentaux. Le festival Les Chants mécaniques se conclura le 9 octobre par une soirée dédiée au label bruxellois Sub Rosa, pour une installation portant de l'électro au dub.

MARTINE PAGURA



ESDM

Fermé depuis la fin de l'année 2003, le Tri postal a pu rouvrir grâce à un arrangement entre la ville de Lille et le propriétaire des locaux: le Réseau Femé de France. Ce dernier a accepté de laisser la municipalité utiliser l'endroit pendant cinq ans. Cet accord n'est renouvelable qu'une fois.

Des festivités toute l'année

PROGRAMME Après Les Chants mécaniques, le Musée des Beaux-Arts de Lille propose un hommage aux arts et à la culture électronique imaginé par Art Point M les 28, 29 et 30 octobre. Le Tri Postal sollicitera encore une fois de jeunes talents de novembre à mars pour accueillir, d'avril à juillet, un événement unique en France sur la culture skate et son histoire, à la fois sport et mode de vie, élogisme à la vidéo en passant par le design, l'architecture et la musique.

Métamorphoses La troisième édition des Tri Postal/Métamorphoses accrochera ensuite ses volets de mai à juin. Enfin, à l'usage de ce qui s'est passé durant Lille 2004, le Tri postal sera partie prenante, à partir de septembre 2006, des futurs projets de métamorphoses de la ville dans le cadre de Lille 2006. Ces lieux seront placés sous le signe de l'acte.

"Un lieu culturel mythique"

Pour Martine Aubry, c'est parce que "Lille aura eu un effet profond de transformation de l'image de la métropole en la plaçant au cœur d'une région qui innove et qui est créatrice" qu'il est important de

continuer cet élan dans le cadre de Lille 2006. Dès septembre 2006, de nouveaux projets de métamorphoses de la ville, d'expositions, de films, d'opéras ou de théâtres devraient être mis en place sous le signe de l'acte. Et, bien entendu, le Tri postal, qui représente pour Martine Aubry "un lieu culturel mythique", devrait accueillir bien souvent de ces événements.

SARA SOUSSI

"C'est une musique à voir. Ces installations un peu bizarres permettent à chacun d'être curieux, de manipuler et de jouer."

EMMANUEL VIO, RESPONSABLE DE L'ASSOCIATION KLING KLING

→ Site : www.tripostal.fr

arts mixtes

Beautiful Losers



Organisée dans le cadre de la manifestation Skate, l'expo présente une cinquantaine de « losers » autoproclamés. Ces artistes sont issus de la culture de la rue des trente dernières années. Leurs points communs : l'attitude Do It Yourself, l'iconographie de la pop culture et le vocabulaire de la pub.

■ 5 €, TR : 3 €
Tjs lun. et mar.
de 13h à 20h ;
dim. de 13h à 19h,
jusqu'au 2-7
au Tri postal, avenue
Willy-Brandt, Lille.
M° Lille-Flandres
08 90 39 20 04

METRO_27 SEPT 2005

Le Tri Postal est maintenant en pente



Exposition sur l'univers de skate.

Le Tri Postal ouvre par les skateurs. Après plusieurs semaines de travaux, ce lieu emblématique de Lille 2004, rouvre dès demain, sur

deux expositions. La première invite à découvrir le skate, notamment grâce à un skate park artistique, une installation architecturale à part

entière. L'Australien James Cochran est aussi à l'honneur avec une expo de vingt-cinq toiles : « La passion selon JC, 33 ans. »

M.W.

20 MINUTES_12 AVRIL 2006

Nicolas Vanier : "Mes chiens, ces héros"

FACTOS sur le Web

Les intermittents menacent la saison des festivals



Nom de code : "Les 200 ANATOLE"

Arsenal assuré le service militaire

Ernfants du pays, une fièvre à l'africaine

Il kidnappe deux enfants dans un parc

Pilule : les réponses aux vraies questions

Élémentaire de la dernière semaine de la semaine de leur assurance chômage, les intermittents du spectacle menacent à nouveau de mener des actions durant la période des festivals... Les associations (CIS) du spectacle à partir de mardi ont lancé une campagne de sensibilisation... Nom de code : "Les 200 ANATOLE". Arsenal assuré le service militaire. Ernfants du pays, une fièvre à l'africaine. Il kidnappe deux enfants dans un parc. Pilule : les réponses aux vraies questions.

Six expos à voir absolument



Edouard Pignon (1905-1993) à La Piscine. "Skate" au Tri-Postal. Salvador Dali à Lille-Grand Palais. "Hollywood" à la Condition publique. Les Indiens d'Amazonie au musée d'Histoire naturelle. Graff à Lambertz.

Un printemps riche en expositions

Metro a répertorié pour vous six expositions à voir absolument en ce moment dans la métropole

Edouard Pignon (1905-1993) à La Piscine

À Boulogne, La Piscine présente une rétrospective de l'œuvre de l'artiste français Edouard Pignon (1905-1993). L'exposition est présentée au sein de l'édifice de la piscine de Boulogne-sur-Mer... "Skate" au Tri-Postal. Les Indiens d'Amazonie au musée d'Histoire naturelle. Graff à Lambertz.

"Skate" au Tri-Postal

Deuxième édition, "Skate" propose à nouveau de découvrir les œuvres de l'artiste français Edouard Pignon (1905-1993). L'exposition est présentée au sein de l'édifice du Tri-Postal... "Skate" au Tri-Postal.

Salvador Dali à Lille-Grand Palais

Salvador Dali est à Lille-Grand Palais pour une rétrospective de son œuvre. L'exposition est présentée au sein de l'édifice du Grand Palais de Lille... "Skate" au Tri-Postal.

"Hollywood" à la Condition publique

La Condition publique présente "Hollywood", une exposition consacrée à l'œuvre de l'artiste français Edouard Pignon (1905-1993). L'exposition est présentée au sein de l'édifice de la Condition publique... "Skate" au Tri-Postal.

Les Indiens d'Amazonie au musée d'Histoire naturelle

Le musée d'Histoire naturelle présente "Les Indiens d'Amazonie", une exposition consacrée à la culture et à l'histoire des peuples indiens d'Amazonie... "Skate" au Tri-Postal.

Graff à Lambertz

Lambertz présente "Graff", une exposition consacrée à l'art du graffiti. L'exposition est présentée au sein de l'édifice de Lambertz... "Skate" au Tri-Postal.

CHRONIQUE LÉGERE CHIENNE D'EXPO

Chienne d'exposition. Une chronique légère sur les chiens d'exposition. L'auteur raconte ses expériences et observations... "Skate" au Tri-Postal.



Portrait of the author of the 'Chienne d'exposition' article.

Le Skate et son univers au Tri Postal

EXPOSITION DSP PRÉSENTE SKATE, UN UNIVERS DE STREET CULTURE

Sur plus de 3 000 m², l'univers culturel qui gravite autour du skate à travers l'art, le design et l'architecture s'expose au Tri Postal de Lille.

Skate, organisée par l'association

DSP, accueille notamment Beautiful Losers, reconnue comme étant la quintessence des cultures alternatives américaines, rassemblant un grand nombre d'artistes issus de la street culture. D'autres créations sont aussi à découvrir, comme l'Exposichienne, une expo-foire aux images pour les 20 ans du collectif de graphistes La Chienne et Interstices, une installation architecturale gigantesque entre skatepark et art contemporain.

Photo Arnaud Robin

www.exposkate.com



LILLE PLUS_14 AVR 2006

FEMINA HEBDO_6 MAI 2006

LA GAZETTE NORD-PAS DE CALAIS_11 MAI 2006

► Emmanuelle COUTURIER

CULTURE SKATE AU TRI POSTAL À LILLE

Le Tri Postal joue les transformations, autour d'un objet fétiche : le skate. C'est fou tout ce qu'une planche de bois avec quatre roulettes a pu inspirer comme codes esthétiques pour le sport, la mode, l'édition, etc. Bref, tout un mode de vie lié à la rue.

Le rez-de-chaussée du Tri Postal a d'ailleurs pris des allures urbaines avec un dispositif modulable entre l'art contemporain et l'architecture, à l'image d'une place publique sur laquelle on retrouve les badauds et les skateurs. Sous les grandes et belles photos en noir et blanc de Fred Mortagne, qui trans-

forme lui aussi la ville en paysages, abstraits.

La couleur explose au 1^{er} étage avec deux expositions qui montrent la rue sous ses aspects créatifs, plus durs, plus provocants. Ainsi, "Beautiful Losers", montrée pour la première fois en 2004 à Cincinnati (Etats-Unis), sacre 50 artistes longtemps sous-estimés, autoproclamés "losers" : la crème de la culture alternative américaine enfin reconnue. Peintures, sculptures, photos, design, vidéos revendiquent leur filiation avec le pop art (Warhol ouvre l'exposition) ou la beat generation. Et tout au fond de l'exposition, le skate-board, devenu support de peinture, triomphe, à juste titre, en série illimitée comme un trophée. Entre



Installation de Ryan Mc Guinness

un code couleur criard, des graphismes volontairement agressifs entre la bande dessinée et les graffitis, et une bande-son très rythmée créée par un skateboarder professionnel, point de repos pour les yeux comme pour les oreilles.

Exposition au Tri Postal avenue Willy Brandt à Lille. Tri : 03 20 14 47 80 ou sur www.exposkate.com

Spécial glisse !!!

L'EXPO



Au Tri Postal, en plus de déambuler sur ton skate, tu découvriras la culture « Street ».

Skate attitude

A Lille, le Tri postal accueille l'expo Skate jusqu'au 2 juillet.

Pratiquer dans un lieu insolite. Le Tri Postal, ancien bâtiment dédié aux postiers, a été complètement réaménagé par des architectes designers londoniens. L'espace est ouvert à la promenade mais tous les soirs entre 17 h et 19 h, les skaters peuvent investir les plateformes qui ont été installées. Les visiteurs poursuivent leur balade au milieu des skaters.

Découvrir l'histoire du skate. Des équipements vidéo permettent de découvrir l'histoire du skate des années 60 à aujourd'hui. Tu pourras l'installer dans les canapés, comme chez mémé. Autour, les nombreuses photos de Fred Mortagne te replongeront dans l'univers des fous de la roulette.

Goûter à la culture des skaters. Sur deux étages sont présentées des expositions. Elles rassemblent une bonne part de ce qui constitue la culture urbaine : des images, des graphismes, de la BD, parfois un peu trash, des graffitis, une belle collection de planches de skate, et tout ce qui tourne autour de la culture street née aux Etats-Unis.

EXPO SKATE, au Tri Postal avenue Willy Brandt à Lille. Du mercredi au samedi de 13 h à 20 h. Le dimanche de 12 h à 19 h. Tarifs : 5 € / 3 €.

L'expo Skate s'est associée à la Halle de la Glisse, vaste complexe ouvert à Lille en octobre 2004. Au cours des trois mois d'exposition, tu pourras assister à différentes démonstrations. Samedi 6 mai, de 14 h à 17 h, après-midi Rock The Rookies, consacré à la jeune génération des skateurs européens. Infos sur Halle de la Glisse, 141, rue de Marquines à Lille-est.

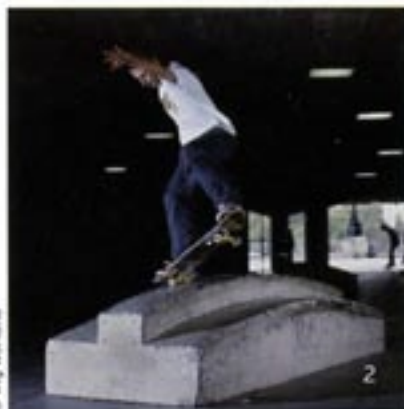
Agenda

EXPOSITION SKATE

Avec Lille 2004, le Tri Postal nous a habitués à des rétrospectives singulières, à l'esprit Rock n' Roll et Underground. SKATE n'échappe pas à la règle. Cette expo-fléuve offre une lecture complète de la culture Skate qui s'est immiscée dans nos villes depuis une dizaine d'années. Au rez-de-chaussée, Interstices symbolise un espace urbain utopique qui facilite la rencontre des individus et les pratiques. Au premier étage, l'exposition collective Beautiful Losers présente la quintessence de la culture « street » actuelle, tandis que l'Exposichienne retrace les 20 ans de l'association lilloise La Chienne qui publie des créations tous azimuts. Et aussi, des démonstrations, des concerts, des installations...

À visiter, à regarder ou à skater !

**Le Tri Postal, Lille, 03 20 14 47 84.
Jusqu'au 2 juillet. De 3 à 5 euros.**



© wij worland

ECCLESO (LILLE-COURTRAI-KNOKKE)_
PRINTEMPS/ETE 2006

→ Culture skate

L'histoire du skate-board est intimement liée à celle des cultures urbaines des dernières décennies. Graff, graphisme, photographie, architecture, design, musique, du skate-rock, bien sûr, au hip-hop, la culture skate est un génial bric-à-brac. C'est ce que propose de découvrir jusqu'au 2 juillet l'exposition *Skate* au Tri postal de Lille.



© wij worland

Cette exposition à consonances anglo-saxonnes, à laquelle participent aussi plusieurs Français, comme l'association lilloise La Chienne, présente tout ce que la culture skate a engendré d'artistes et d'œuvres d'art étonnantes, détonantes et bariolées.

En prime, il est possible aux skateurs d'accéder aux pistes situées au rez-de-chaussée du Tri postal et de s'y entraîner, les mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 17 h à 19 h. (2 € la séance et 15 € en accès illimité).

Exposition *Skate* au Tri postal,
av. Willy-Brandt à Lille. Entrée : 5 €.

Renseignements et réservations :
03 20 14 47 60 et sur www.exposkate.com

LE NORD_ JUIN 2006

Tout le skate!

Jusqu'au 2 juillet, le Tri Postal accueille la plus grande manifestation, jamais réalisée en France autour du skate, une discipline à la fois sportive et artistique qui fédère plusieurs générations depuis 50 ans.

Diéramantes et pastellantes installations et expositions mêlent l'art, le design, le graphisme, la photo, la vidéo, l'architecture et la musique occupent le nez-de-chaussée et le premier étage du TriPo. Même si l'ensemble est regroupé sous l'appellation générale de « Skate », il ne s'agit pas seulement de démonstrations de cette pratique de glisse - il y en a -, mais d'un événement qui propose, trois mois durant, la lecture complexe d'une culture qui s'est immensifiée progressivement depuis près de 50

ce qui fait l'identité culturelle du skate. Les œuvres d'une cinquantaine d'artistes travaillant dans la « street culture », ne dans « l'underground », comme on le dit, sont présentées au 1^{er} étage, sous le nom de « Beautiful lovers » (Les Beaux Perdants), rassemblant un grand nombre d'artistes, des années 70 à nos jours (Warhol, Haring, Spike Jones...). Au rez-de-chaussée, un collectif d'architectes-designers présente « Interdicos ». Cette installation monumentale, à la fois skate-park et module d'art contemporain,

pose la question de l'utilisation et du partage de nos espaces publics. S'y mêlent des installations originales de mobilier urbain, de la vidéo et les photos de Fred Martagne. Une série d'œuvres permettant simultanément au public, aux skateurs et aux artistes d'inventer et de partager le lieu. Chaque espace, chaque « literacia » du TriPo est ainsi utilisé et se prête à diverses activités créatives.

ans, dans le quotidien des grandes villes, aux USA d'abord, en Europe ensuite. Le skate est un sport pratiqué par plusieurs générations d'ados d'hier et d'aujourd'hui. C'est un loisir, mais aussi un mode de vie, avec ses symboles et ses attributs. Une contre-culture qui s'est imposée au fil des années, popularisée notamment par la photo et la vidéo qui ont toujours accompagné le skate, diffusant à la fois les prouesses techniques et les codes liés à sa pratique. Autant dire qu'il y avait matière, pour réussir, en un même lieu, tout



Quand? Combien?

Ouvert du mercredi au samedi de 13 h à 20 h le dimanche, de 13 h à 19 h. Tarifs : 5 euros (3 euros pour étudiants, demandeurs d'emploi, seniors et groupes de dix personnes). Tél. 03 20 34 47 60. Internet : www.tripostal.com

Accès skateurs : mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 17 h à 19 h. Accès rollers : jeudi de 17 h à 19 h. Tarifs : 2 euros pour une séance; 15 euros pour un accès illimité.

Le Tri Postal, lieu phare

Autonne 2005, c'était encore un Tri postal. Un vrai. Aujourd'hui, c'est le TriPo juliennet capitalisé, là où Lille se décide. Un lieu pour lequel il faudrait inventer un mot. Parce que ce n'est ni un simple bar, ni une boîte de nuit, ni une salle de spectacles, ni une galerie d'expositions, mais tout cela à la fois. A peine le soleil franchi, le charme opère. Le charme, au sens de sortilège, attraction du visiteur. On prend un plaisir intense à se laisser happer par les formes, les images, les mises en scène de cet espace démesuré (3,500m² sur trois niveaux). C'est vital : on pourrait se sentir perdu sur ce grand navire. Mais non, on est à l'abri, et cet espace gigantesque est un refuge d'élégance. C'est magique un espace libertaire, vibrant, inventif. Des univers étranges - parfois étranges - entrent en collision visuelle et sensorielle. On se dit que tout peut arriver! Le TriPo est devenu, en quelques semaines, l'emblème de Lille 2004, Capitale européenne de la culture, et bientôt de Lille 2006. Les expositions programmées en 2004, ont été éblouamment contemporaines (Robots!, Voitures du futur, Game On, Audioframes, Gonflable...) et pourtant grand public. En parallèle, les nuits clubbing ont rapidement marqué les

esprits. Bref, un lieu immédiatement adopté. Après la réalisation de travaux de rénovation, l'accueil de résidences d'artistes de spectacle vivant et des arts visuels, et d'expositions - Péloponnèse (du total 11 projets artistiques entre janvier et mars 2006, dont « Les Chants Mécaniques », « N.A.M.E. Festival »), le Tri Postal accueille l'exposition Skate jusqu'au 2 juillet. Un projet porté par l'association Odeur de Laurent Sabatier « Downtown Side Path » (gauloise) « chemin du côté du centre ville ») et soutenu par la Ville de Lille, véritable immersion dans l'univers de la culture Skate, à la fois sport et mode de vie urbain. Autre événement : de janvier à avril 2007, le TriPo accueillera dans le cadre de Lille 2006, une partie de la prestigieuse collection d'art contemporain de François Pinault, dont la fondation, établie au Palais Grassi de Venise, est l'œuvre de plus de 3000 œuvres (Warhol, Mondrian, Koons, Balthus, etc.). Dans certains guides, on donne des notes sous forme d'étoiles. Pour le TriPo : une galaxie!





Chienne d'expo !



Un livre de gare pour ceux qui aiment lire des images, un agenda psychédélique, un lexique de « 100 vieux mots tout neufs », on en passe, on se les repasse.

Créations sur papier, cocottes géniales et minuscules, bruyantes et silencieuses, luxueuses et modestes, fidèles et volages. Formats fantaisistes, parutions aléatoires. Et pourtant elles tourment, vivent, font bouger, secouent les habitudes. Ces publications sont porteuses d'utopie, celle de pouvoir penser et créer de façon personnelle, loin de l'influence du marketing, des priorités du marché. Un travail singulier

À la Tri postal qui accueille « Skate », l'événement à tiroirs et à roulettes des cultures urbaines, il faut absolument pénétrer dans le cabinet des dessins.

"L'exposichienne", c'est, à grands traits et pour résumer, la délirante et décalée expofoire aux images qui célèbre les 20 ans du collectif de graphistes "La Chienne". En premier lieu, Jean-Jacques Tachdjian, alias El Rotringo ou encore Johnny Rotring, tombé tout petit dans une marmite d'underground, amateur et admirateur des « comics » de la Côte Ouest américaine et de pré-curseurs comme Robert Williams, Crumb ou Moscoso. Lillois pure souche et graphiste de renom, crâne lisse et barbiche frémissante, il expose ses œuvres, accompagné d'autres invités. Tachdjian et des tas de

gens. On connaît la force de frappe de l'artiste inspiré, on reconnaît d'emblée son style, son rôle, son influence. Mais il refuse que l'ensemble exposé soit identifiable à un seul homme. C'est une communauté. En serait-il le gourou malin, facétieux et lutin ?

Créations sur papier

Remarqué d'abord grâce à la revue grand format « Sortez la chienne ! », le collectif a multiplié les publications en tout genre, reconnaissables aux couleurs et à l'emploi très libre, très inventif de la typographie. Les voilà enfin en garde à vue, présentés au plus grand nombre, accessibles à chacun qui veut bien leur consacrer un peu de temps, ces petits bijoux, ces objets hybrides, multiples, protéiformes et trop

longtemps confidentiels. 500 exemplaires pour le premier numéro de la revue emblématique, puis 1000, puis 2000. Un « Alfred », distinction suprême au Festival d'Angoulême, quelques mois d'arrêt, puis la reprise, cinq numéros seulement mais qui comptent tant, des albums à colorier soi-même et des inventions.

et artisanal, en marge des canons médiatiques. Obscurs objets de plaisirs. Inclassables, insaisissables, « La Chienne » et ses chiots mènent une existence vagabonde, naissant, disparaissant, renaissant, accouchant sans faire-part ni avis de décès. Ne revendiquant que le droit d'exister, d'explorer des territoires inconnus. Les voilà qui sortent de leur cantonnement, de leur semi-clandestinité, à la fois voulue, à la fois forcée, parce que le bonheur est toujours dans la contre-allée. ■

Jusqu'au 2 juillet, au Tri Postal, www.lachienne.com





ART DESIGN MUSIQUE ARCHITECTURE SKATE*

LE 13.07.2006 - DU 13.04. AU 2. JUILLET 2006



LET'SMOTIV #07 avril 2006

	MAGAZINE	38	
	news	4	
	musique	15	
	design - design	20	
	cinéma	26	
	danse & danse	30	
	exposition	34	
	PORTFOLIO		
	Paul Marquet	38	
	AGENDA		
	danse & danse	44	
	exposition	48	
	concert & soirée	54	
	GUIDE		
	bars & clubs	60	
	restaurants	64	
	hôtels	68	

AGENDA exposition 48

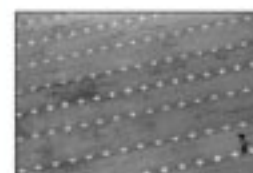


Skate © DR

Skate

C'est l'événement pour tous les riders évoluant sur le bitume de la région, l'acte de reconnaissance officiel d'une culture longtemps restée underground. Toutes les composantes de cette culture née du surf sont visibles au «tripo» : graff', street-wear, musiques alternatives et évidemment, des ollies, des grabs, des grinds et autres manuals. Une exposition-parcours, à vivre à pied ou sur des roulettes. Cf. Portfolio p.38 et news p.06.

du 14.04 au 02.07, Tri Postal, +33 320 14 47 84



Exposition au Tri postal à Lille

La rue vue de l'intérieur

Le Tri Postal consacre depuis le 13 avril l'ensemble de ses salles d'exposition aux arts de la rue. Des rampes de skate parc en salle aux films sur l'origine des sports de glisse en passant par des projections visuelles, l'exposition plait autant qu'elle surprend et déconcerte.

Trois niveaux. Quatre ambiances. Un seul univers : l'art de la rue. Visiter le Tri Postal en ce moment, c'est un peu comme marcher dans une ville. A chaque quartier ses odeurs, ses bruits, son ambiance. A chaque coin une rencontre imprévisible. Au rez-de-chaussée règne une ambiance de défilé de soierie, impression renforcée par la bande son qui diffuse des cris d'admiration et des cris de révolte en train de jouer. L'installation reproduit le décor de la rue, avec ses bancs et ses rampes plongés dans une obscurité rouge. Seules les photos de skateurs de l'artiste Fred Moroguer sont dans la lumière.

A 16 h, les démonstrations de skate n'ont pas commencé. C'est le calme qui ré-

gne. Pourtant au premier étage, c'est un tout autre univers qui se dévoile : Couleurs vives, photos choc, sculptures psychédéliques, le curieux découvre ce que la culture urbaine peut avoir de violent, en son des Clash et autres groupes de rock et de punk. Sexe, drogue et rock'n'roll. « C'est assez brut, affirme Fabienne, 41 ans, enseignante, je me ramasserais pas du tout et surtout, il y a des choses un peu dérangeantes, et d'autres plus accessibles ».

Eveil des sens

Une odeur de peinture encrée fraîche emplit la pièce. Un mannequin ethnique peint en noir à la bombe. « C'est assez intéressant pour les graffiti comme moi », explique Laurent, 27



Les œuvres de l'association La Chèvre qui fête ses 20 ans cette année sont au cœur de l'exposition sur les Arts de la rue.

ans. Car beaucoup de ceux qui arpentent ces rues en salle sont des spécialistes. Dessinateurs, infographes, sculpteurs, viennent se retrouver mais aussi chercher l'inspiration ici. On trouve même cette devise placée sur un étudiant en podologie.

« Je fais en miroir sur les conséquences du skate sur le sportiste humain. A terme, je voudrais créer une semaine orthopédique interactive, et cette expo me donne plein d'idées ».

Pour d'autres, comme Gregory, un jeune illustra-

teur de 24 ans, la richesse de ce panorama des différentes formes d'art urbain réside dans l'éveil des sens qu'elle permet. « Il y a énormément d'informations visuelles mais ça n'est pas tout. Ça fait aussi appel à l'ouïe, à l'odorat, et même au goût, conclut-il, ça me pousse à continuer le dessin ».

Deuxième étage. La lumière et les murs blancs contrastent avec l'ambiance floue des salles qu'on vient de quitter. Le style plus épuré du premier étage laisse James Cochran trancher avec l'abondance du premier niveau. Les gens de la rue peints à l'aquarelle, un mélange de techniques de la rue et d'inspiration classique, très vivement noté on dirait. Les figures représentatives sont celles d'une enfant allongée sur le trottoir, en racontant une histoire fatiguée assise dans le métro. Une autre forme d'art. Une autre image de la rue.

Marie Dupin

Au Tri Postal, avenue Willy Brandt à Lille, entre Gare Lille Flandres, jusqu'au 2 juillet 2006.

Chaque jour de mercredi et le samedi de 13 h à 20 h et le dimanche de 13 h à 19 h. Tarif adulte : 4 €, tarif réduit : 3 €.

Arts & Cultures

Exposition Skate* / Art, design, architecture et musique au Tri Postal

Street, Prozac et Rock and roll

Imaginez un ado qui aurait cessé de vieillir depuis les années 50. Seule sa chambre aurait grandi jusqu'à atteindre des centaines de m². Imaginez le fouaillé accumulé par un skateur qui aurait bouffonné sur le continent américain, en Air en passant par l'Europe, l'Angleterre, la France, Lille. Songez à tout ce qui pourrait avoir été accumulé : photos, gadgets, bling-bling, fanzines, disques, vidéos, posters et planches à roulettes... N'oubliez plus. Bientôt jeunesse jusqu'au Tri Postal. Du noir et blanc aux ultra-fleurs, l'exposition qui s'y tient jusqu'au 2 juillet vous en propose de toutes les couleurs. Là, pas question de faire passer la brigade-assiégés. Bombages et graffiti autorisés à tous les étages. Tout de même, on préfère les vidéos (y compris ce papa qui tient un bébé dans ses bras) à que « certaines œuvres exposées pourraient heurter la sensibilité de jeune public... ». L'on se heurte surtout à des murs d'images qui démontrent que le skate board, est plus qu'un sport : un mode de vie de moins en moins underground, et pourtant toujours décalé, avec des codes esthétiques. Des codes à décrypter ici, pour mieux appréhender leur présence dans le quotidien de nos villes.

L'expo, ses moyens dignes des plus grands rendez-vous réservés aux maîtres des beaux-arts, réunit des pointures. Notamment ceux du mouvement « Beautiful Lovers » (B. Crumb, Pashead, Craig R., Larry Clark...). A découvrir toutes nouvelles éditions ! N'ont heureusement pas été oubliés, les membres du collectif de graffitiers La Chèvre (20 ans cette année) emmenés par Jean-Jacques Tachdjian, qui ont eux-mêmes quelques livres de marque (Rimé Verbeke, Pablo Bolon des éditions marcelles de « Dernier Ciel... »). Concerts espace librairie, conférences, débats, démonstrations de skate en lien avec la Halle de glisse inaugurée à Lille-sud en 2004 rendent un programme qui profite déjà d'un bouche à oreille des plus irrésistibles.

« Il faut saisir le temps du plastique en musique, skiper, ripper. On prendait pas aux temps, de temps en temps, tout en gagnant des euros. Il des bijoux », chantait Léo Ferré. Mais c'était au temps où les rebelles s'acquiesçaient pour l'ennemi... »



* Exposition « Skate* », au Tri Postal (Au Willy Brandt - Lille) jusqu'au 2 juillet de mercredi au samedi de 13h à 20h et dimanche de 13h à 19h. Ferme le 27 les jours de concert. Tarifs 4/3 € © 03.20.34.47.60 - www.exposkate.com

Hors contexte

Cécil Chanson, Arthur H, Adieu Tristesse Polyde/Universal

Je suis aux trois petites choses - et, fait de rien, nous entraîne en voyage aux quatre coins du monde. On sent bien que c'est ailleurs que le

d'attraper la robe grise et verte de l'un et, l'instant d'après, la modulation évanescence et poétique de l'autre. Une gymnastique soignée



En avril, le Tri Postal se découvre...

Un square dédié aux postiers, le Tri Postal, imposant bâtiment de 5500 m² sur 3 étages, est devenu, en quelques semaines, l'emblème de Lille 2006, Capitale européenne de la culture. Les expositions programmées ont été diablement contemporaines (Robots!, Voitures du futur, Game On, Audioformes, Gonflable...) et pourtant grand public. En

parallèle, les nuits clubbing ont rapidement marqué les esprits. Bref, un lieu immédiatement adopté. Et qui va revivre dès la mi-avril, grâce à plusieurs installations et expositions, mêlant l'art, le design, l'architecture et la musique. Même si l'ensemble est regroupé sous l'appellation générique de «Skate», il ne s'agit pas seulement de démonstrations de cette pratique de glisse – il y en aura –, mais d'un événement qui propose, trois mois durant, la lecture compilée d'une culture qui s'est inscrite dans le quotidien des grandes villes, aux USA d'abord, en Europe ensuite, depuis quelques dizaines d'années. Ainsi, les œuvres d'une cinquantaine d'artistes travaillant depuis les années 70 dans la «street culture»,

ou dans «l'underground», comme on le disait jadis, seront présentées au 1^{er} étage du TriPo, sous le nom de «Beautiful Losers» (Des beaux perdants). Des artistes qui ont réinventé et renouvelé les codes des cultures urbaines. A ne pas manquer, «Exposchième», la rétrospective de 20 ans de création de l'association lilloise «La Chienne». Au rez-de-chaussée, un collectif d'architectes-designers présentera «Intertices», une proposition hybride d'art contemporain qui pose la question de l'utilisation et du partage de nos espaces publics. A noter aussi, l'exposition de l'artiste australien James Cochran. Lille magazine reviendra sur ces événements. ■

■ A partir de 12 avril, au Tri Postal.

LILLE MAGAZINE_MARS 2006

La culture de rue au Tri-Postal

Après une cure de jouvence salutaire, le Tri-Postal ouvre grandes ses portes à la culture "street" à l'occasion de la très attendue exposition Skate.



L'EXPOSITION "Beautiful Losers" revient sur trente ans de culture de rue

Jusqu'au 12 juillet, les 3 000 mètres carrés du Tri-Po rendent un hommage à la culture urbaine en général et à celle du skate en particulier, sous l'emprise du mode de vie urbain. Sur deux niveaux se côtoient le graphisme, la photographie, l'architecture, le design, la vidéo et la musique des cultures urbaines. Au rez-de-chaussée, l'exposition s'ouvre sur une installation monumentale, à mi-chemin entre un skate park et de l'art contemporain, qui s'interroge sur le partage de l'es-

pace urbain. Un espace vidéo retraçant les quarante ans de la culture skate est également accessible.

A l'étage, "Beautiful Losers" rassemble tous les plus grands maîtres à penser qui ont façonné la culture de rue des années 70 à nos jours (Warhol, Haring, Spike Jones...). Un événement qui a choisi Lille pour réaliser son unique escale française. Autres accrochages à ne pas rater : la rétrospective du célèbre collectif de graphistes La Chienne, ou encore les photographies artistiques de Fred Mortagne sur les riders. Des démonstrations de skate et des soirées musicales seront organisées régulièrement.

MATHIEU PAGURA

→ Tri-Postal, avenue Willy-Brandt. Ouvert du mercredi au samedi de 13 à 20 heures et le dimanche de 13 à 19 heures. Tarif normal : 5 €. Rés. : 03 20 14 67 50 et www.exposkate.com

ZOOM

• Jusqu'au 21 mai, une exposition de 25 toiles rendra hommage au travail de James Cochran, graffeur et muraliste australien, qui livre une chronique hallucinée de la ville australienne en remixant l'imagerie pieuse.

... Des skates, de la glisse et une expo underground au Tri Postal jusqu'au 2 juillet.

L'occasion d'un témoignage sur la culture Street avec une cinquantaine d'artistes représentés. En marge de cette exposition, divers rendez-vous sont proposés. L'aéronef sort de ses murs ce soir à 21 h et traverse la rue pour rejoindre le Tri Postal pour une soirée skate-punk explosive. Quatre groupes seront à l'honneur avec notamment les Californiens de No use for a Name. Concert : 10 €.



L'exposition Skate est à découvrir au Tri Postal jusqu'au 2 juillet. Ouvert du mercredi au samedi de 13 h à 20 h et le dimanche de 13 h à 19 h. Accès libre au rez-de-chaussée. Entrée 3 ; 5 € pour le premier étage. Programme complet : www.exposkate.com

Photo Arnaud Robin

EXPOSITION

METRO_13 AVRIL 2006

LILLE PLUS_26 AVRIL 2006



▲ Cluse de Ryan Mc Guinness, exposition Beautiful losers

◀ Le Heure 2005 Photographie : Fred Mortagne

A quoi tu penches ? de la compagnie Mail-Milo. Photographie : J.C. Fourès

Culture "street" au Tri Postal

Pendant près de trois mois, les vastes plateaux du Tri postal accueillent un ensemble d'expositions dédiées aux codes esthétiques de la culture du skate, entendu au sens large. Le collectif d'architectes anglais The sides effects of urethane investit le rez-de-chaussée avec *Interstices*, installation qui interroge l'utilisation des espaces publics. On peut y flâner, s'asseoir, se reposer ou faire du skate. L'espace fait le pari du partage et de l'acceptation de chacun dans les lieux publics. En réaction aux images publicitaires envahissantes, des caissons lumineux grand format présentent les

excellentes photographies de Fred Mortagne. A l'étage, place à *Beautiful losers*. Cette exposition collective rassemble une cinquantaine d'artistes emblématiques de la culture "street" - skate, surf, graffiti, musique indépendante... - qui revendiquent leur filiation avec le Pop art ou la Beat generation. Tous les mediums y sont représentés : peinture, sculpture, photographie, vidéo, design... Point commun de ces œuvres disparates, croire en soi avant de croire en toute chose, en d'autres termes *Do it yourself*. A suivre également les vingt ans de l'association La Chienne

qui, pour l'occasion, donne à voir des créations graphiques tous azimuts. Une programmation musicale accompagne ces expositions. On peut se réjouir d'ores et déjà de la présence de Carving le 27 avril, aux côtés de No use for name et The Lawrence arms. Le week-end du 6 mai sera chaud avec le Unity festival : drum and bass, ragga, hip-hop... A suivre tout particulièrement le dernier show de Dj Grazzhopa le 13 mai : un big band dont les musiciens sont remplacés par des Dj... Du 13/04 au 2/07 au Tri postal, ex. Willy-Brandt à Lille.

LILLE METROPOLE INFO_AVRIL 2006

Événement

Plongée dans le monde du skate

L'événement était attendu. Le Tri Postal accueille la plus grande manifestation jamais réalisée en France autour du skate, une discipline à la fois sportive et artistique qui fédère plusieurs générations depuis 30 ans, à travers l'image, le graffiti et la musique. Tout un univers. A voir absolument. Jusqu'au 7 juillet.

Quand ? Combien ?
 Du mardi au samedi de 12 h à 19 h, de dimanche de 12 h à 19 h. Tarif : 5 euros (5 euros pour étudiants, jeunes de moins de 18 ans, seniors et groupes de 10 personnes). 100 rue de la République, Lille. Tél : 03 20 39 40 00. www.compartiment.com

Chienne d'expo !
 Depuis son art engagé, l'association La Chienne lance pour chaque année un défi de création artistique. Ce défi est le thème "Street". Cette année, le thème est "Street". Les artistes sont invités à créer une œuvre qui interroge l'utilisation des espaces publics. On peut y flâner, s'asseoir, se reposer ou faire du skate. L'espace fait le pari du partage et de l'acceptation de chacun dans les lieux publics. En réaction aux images publicitaires envahissantes, des caissons lumineux grand format présentent les excellentes photographies de Fred Mortagne. A l'étage, place à Beautiful losers. Cette exposition collective rassemble une cinquantaine d'artistes emblématiques de la culture "street" - skate, surf, graffiti, musique indépendante... - qui revendiquent leur filiation avec le Pop art ou la Beat generation. Tous les mediums y sont représentés : peinture, sculpture, photographie, vidéo, design... Point commun de ces œuvres disparates, croire en soi avant de croire en toute chose, en d'autres termes Do it yourself. A suivre également les vingt ans de l'association La Chienne qui, pour l'occasion, donne à voir des créations graphiques tous azimuts. Une programmation musicale accompagne ces expositions. On peut se réjouir d'ores et déjà de la présence de Carving le 27 avril, aux côtés de No use for name et The Lawrence arms. Le week-end du 6 mai sera chaud avec le Unity festival : drum and bass, ragga, hip-hop... A suivre tout particulièrement le dernier show de Dj Grazzhopa le 13 mai : un big band dont les musiciens sont remplacés par des Dj... Du 13/04 au 2/07 au Tri postal, ex. Willy-Brandt à Lille.

« Street culture », ce terme à l'anglais, comme on le disait jadis, est présent en 2^e étage, sous le nom de « Beautiful losers ». Une exposition collective rassemble une cinquantaine d'artistes emblématiques de la culture "street" - skate, surf, graffiti, musique indépendante... - qui revendiquent leur filiation avec le Pop art ou la Beat generation. Tous les mediums y sont représentés : peinture, sculpture, photographie, vidéo, design... Point commun de ces œuvres disparates, croire en soi avant de croire en toute chose, en d'autres termes Do it yourself. A suivre également les vingt ans de l'association La Chienne qui, pour l'occasion, donne à voir des créations graphiques tous azimuts. Une programmation musicale accompagne ces expositions. On peut se réjouir d'ores et déjà de la présence de Carving le 27 avril, aux côtés de No use for name et The Lawrence arms. Le week-end du 6 mai sera chaud avec le Unity festival : drum and bass, ragga, hip-hop... A suivre tout particulièrement le dernier show de Dj Grazzhopa le 13 mai : un big band dont les musiciens sont remplacés par des Dj... Du 13/04 au 2/07 au Tri postal, ex. Willy-Brandt à Lille.

Thème skate

Le thème de l'événement est le skate, une discipline à la fois sportive et artistique qui fédère plusieurs générations depuis 30 ans, à travers l'image, le graffiti et la musique. Tout un univers. A voir absolument. Jusqu'au 7 juillet.

Cultures urbaines
 Les œuvres d'art composées d'œuvres réalisées depuis les années 1970 dans la

« Street culture », ce terme à l'anglais, comme on le disait jadis, est présent en 2^e étage, sous le nom de « Beautiful losers ». Une exposition collective rassemble une cinquantaine d'artistes emblématiques de la culture "street" - skate, surf, graffiti, musique indépendante... - qui revendiquent leur filiation avec le Pop art ou la Beat generation. Tous les mediums y sont représentés : peinture, sculpture, photographie, vidéo, design... Point commun de ces œuvres disparates, croire en soi avant de croire en toute chose, en d'autres termes Do it yourself. A suivre également les vingt ans de l'association La Chienne qui, pour l'occasion, donne à voir des créations graphiques tous azimuts. Une programmation musicale accompagne ces expositions. On peut se réjouir d'ores et déjà de la présence de Carving le 27 avril, aux côtés de No use for name et The Lawrence arms. Le week-end du 6 mai sera chaud avec le Unity festival : drum and bass, ragga, hip-hop... A suivre tout particulièrement le dernier show de Dj Grazzhopa le 13 mai : un big band dont les musiciens sont remplacés par des Dj... Du 13/04 au 2/07 au Tri postal, ex. Willy-Brandt à Lille.

« Street culture », ce terme à l'anglais, comme on le disait jadis, est présent en 2^e étage, sous le nom de « Beautiful losers ». Une exposition collective rassemble une cinquantaine d'artistes emblématiques de la culture "street" - skate, surf, graffiti, musique indépendante... - qui revendiquent leur filiation avec le Pop art ou la Beat generation. Tous les mediums y sont représentés : peinture, sculpture, photographie, vidéo, design... Point commun de ces œuvres disparates, croire en soi avant de croire en toute chose, en d'autres termes Do it yourself. A suivre également les vingt ans de l'association La Chienne qui, pour l'occasion, donne à voir des créations graphiques tous azimuts. Une programmation musicale accompagne ces expositions. On peut se réjouir d'ores et déjà de la présence de Carving le 27 avril, aux côtés de No use for name et The Lawrence arms. Le week-end du 6 mai sera chaud avec le Unity festival : drum and bass, ragga, hip-hop... A suivre tout particulièrement le dernier show de Dj Grazzhopa le 13 mai : un big band dont les musiciens sont remplacés par des Dj... Du 13/04 au 2/07 au Tri postal, ex. Willy-Brandt à Lille.

26 avril 2006 / n°123 Lille magazine

Lille magazine (n°123) avril 2006 • 27

Coup de crosse

CHAMPIONNATS DU MONDE – Rendez-vous est pris au Coliseum d'Amiens pour six équipes nationales dont la France. L'objectif est clair pour tous les hockeyeurs présents dans la ville picarde. Dans un mini-championnat, la première place est synonyme d'accession à l'élite, la dernière de relégation, les autres reviendront l'année prochaine. Mais pas à Amiens...

- Du 24 au 30 avril, au Coliseum d'Amiens, championnat du monde de hockey sur glace, division 1 groupe A. Renseignements au 03.22.22.56.56, sur www.ffsg.org ou www.lesgothiques.com



Coup de pouce

TOURNOIS DE BASKET – Deux tournois de haut niveau viendront combler les amateurs de balle orange dans la région. Le premier, organisé conjointement par les étudiants de la faculté des sports de Ronchin et la ville de Sin-le-noble, les 22 et 23 avril, est un tournoi international senior. Le second, organisé par la jeune garde de Tourcoing, accueille pour sa 17^e édition, des équipes cadets et espoirs du monde entier, pendant le week-end de Pâques.

- Tournoi de la Jeune Garde de Tourcoing : renseignements au 03.20.03.40.96 ou 06.20.52.69.91, Tournoi de Sin-le-Noble : informations au 06.99.90.30.84



Coup de pub

LE SKATE A L'HONNEUR – 3000 m² de surface pour une exposition mettant à l'honneur la planche à roulettes. Organisée par l'association DSP, l'exposition présente l'univers culturel du skate par des artistes issus de la street culture à travers l'architecture, le design, la photographie, la vidéo, la musique...

- Exposition SKATE, du 13 avril au 2 juillet, au tri postal, à Lille (quartier Eurallife). Renseignements au 03.20.14.47.60 ou sur www.exposkate.com



SPRINT N°27_AVRIL 2006

EXPOSITIONS

CULTURES D'AUJOURD'HUI AU TRI POSTAL

À mi-chemin entre cultures urbaines et art contemporain, l'événement Skate fait le point sur trente ans d'une sous-culture très liée à l'évolution de la société occidentale. Surprenant et varié.

Déjà au rez-de-chaussée, l'ambiance est posée. Le collectif d'architectes-designers anglais The Side Effects of Urethane a conçu une série d'espaces modulables, entre skate park et équipement urbain visant à susciter la rencontre entre skaters et public qui se partageront le lieu le temps de l'exposition. Ceci n'est pas un banc ! achève d'habiller cet espace d'écrans déroulant présentant diverses utilisations des installations. Quant à la vidéo *Rolling through the decades*, elle s'attache à présenter l'histoire de la culture skate et de ses codes. Le tout s'accompagne de réflexions pertinentes autour des nouvelles façons d'habiter et de partager l'espace urbain entre ses utilisateurs. Au premier étage, le petit dédale coloré que compose l'Exposichienne offre un panel des

20 ans d'activités de l'association de Jean-Jacques Tachdjian. On navigue entre l'original pertinent et le mauvais goût criant.



SC
OG

CULTURE D'AUJOURD'HUI

Le cœur de Skate, on ne le découvre qu'après, en pénétrant dans le vaste espace (1300 m² !) aménagé au premier étage du Tri Postal afin d'accueillir l'exposition *Beautiful Losers*. Collective, cette exposition ambitieuse entend refléter 30 ans d'évolution des cultures urbaines. D'Andy Warhol ou Keith Haring jusqu'à Larry Clark ou Ed Templeton, les œuvres présentent les expressions multiples (peintures, photographies, vidéos...) d'une culture mal, voire pas considérée. D'une salle et d'un artiste à l'autre, *Beautiful Losers* dessine ainsi les contours d'un art très

présent mais largement ignoré par les galeries et les musées du monde entier, offrant à ces artistes une reconnaissance tardive. C'est là le moindre des qualités d'une exposition riche et très didactique qui éclaire 30 années d'un art discret mais qui a largement influencé la société, probablement le plus pertinent des regards sur un art véritablement contemporain tant il est lié à la société et ses évolutions.

Guillaume B.

Jusqu'au 2 juillet
Du mercredi au samedi de 13h à 20h, le dimanche de 13h à 19h
Au Tri Postal
Avenue Willy Brandt
Tarif : 5/3 euro
Accès skaters les mercredis, vendredis, samedis et dimanches de 17h à 19h, rollers le jeudi de 17h à 19h.
Tarif : 2 euro
Tél.03.20.14.47.60
Sur internet : www.exposkate.com

SORTIR_26 AVRIL 2006

SKATE

Le skate, ce n'est pas qu'une planche à roulettes, c'est un état d'esprit. L'exposition présentée au Tri Postal propose de nous le prouver avec du design, des installations, une expo collective de la culture « street » américaine... Jusqu'au 2 juillet. Tri Postal : avenue Willy-Brandt, Lille. Tarifs : 5 €, réduit : 3 €. Tél. : 03 20 14 47 60. www.exposkate.com

arts mixtes Beautiful Losers



Organisée dans le cadre de la manifestation Skate, l'expo présente une cinquantaine de « losers » auto-proclamés. Ces artistes sont issus de la culture américaine de la rue des trente dernières années. Leurs points communs : l'attitude « Do it Yourself », l'iconographie de la pop culture, le vocabulaire de la pub et des influences puisées dans le skate, le graf, la mode et la musique indépendante. ■ 5 €, TR : 3 €
Tj et las, et mar. de 13 h à 20 h, dim. de 13 h à 19 h, jusqu'au 2-7 au Tri postal, avenue Willy-Brandt, Lille. 03 20 14 47 60

20 MINUTES_26 AVRIL 2006

A NOUS LILLE_7 MAI 2006

NORD ECLAIR_13 AVRIL 2006

L'association DSP présente l'exposition « Skate » au Tri Postal de Lille « La créativité peut être au coin de la rue »

Comment le skateur perçoit le monde urbain ? Vous pouvez entrer dans son univers dès cet après-midi grâce à « Skate ». Durant près de deux mois, le Tri Postal se transforme en petite ville aux multiples facettes. Rencontre avec Laurent Sabatier, directeur artistique de l'exposition.

Le rez-de-chaussée est réservé aux skates et autres rollers. Pour ceux qui le souhaitent, ils pourront rouler entre les décors et autres structures d'art. Le deuxième étage correspond aux arts graphiques. « La Chienne » et « Beautiful Losers » exposent leurs dessins, photos et graffitis. Instigateur de l'exposition, Laurent Sabatier, directeur artistique de « Skate », inaugure l'événement avec son équipe, hier soir, un an jour pour jour après avoir fondé

DSP, l'association organisatrice. Rencontre. Nord Eclair : Laurent Sabatier, qui est DSP ? Laurent Sabatier : « Downtown Side Pub (traduisez : chemin du côté du centre-ville) est une association que j'ai créée pour cet événement. Hier, jour de l'inauguration, elle fêtait son premier anniversaire. Mais ce n'est qu'un pur hasard (sourire). Au début, j'étais seul, mais je me suis rapidement entouré de personnes avec qui j'ai l'habitude de tra-

vailer dans le milieu du spectacle. Aujourd'hui, nous sommes cinq salariés et une quarantaine d'intérimaires. Quant à moi, je suis le directeur artistique de l'exposition et le directeur de la structure DSP ». NE : Pourquoi une exposition sur le skate ? L.S. : « J'étais moi-même skateur lorsque j'étais adolescent. Aujourd'hui, nous sommes plusieurs trentenaires à avoir connu cette période. Le skate est un mouvement qui prend de l'ampleur depuis quarante ans. Il est intéressant de s'arrêter pour prendre une photo de l'évolution du phénomène. De plus, cette iconographie alternative permet de poser des questions sur le milieu urbain : « Comment utiliser l'espace public ? », « Quelle vie peut-on y avoir ? ». Nous sommes plusieurs générations de la ville à nous rassembler derrière cette



Laurent Sabatier devant les pièces exposées par « Beautiful Losers », une référence en Europe.

culture skate. D'ailleurs, c'est le seul domaine qui rassemble les passionnés de musiques métal et hip-hop ».

NE : Voulez-vous passer un message à travers « Skate » ?

L.S. : « Les gens connaissent peu ou pas la culture skate. Ils se construisent beaucoup de mythes autour de cela. Mais si on encadre les références du skate, on peut remarquer qu'il fait partie de notre quotidien. Le but est de présenter cette culture alternative populaire à travers l'art, le design et l'architecture. Mais je laisse le public s'approprier cette iconographie. La créativité peut être au coin de la rue. Cela rejoint l'expression qui colle à cette expo : « Do it Yourself » (Fais-le toi-même). Un artiste ne va pas forcément exposer dans un musée. Il peut exposer dans la rue ou chez un ami ».

NE : Les Américains « Beautiful Losers » et « La Chienne », deux exclusivités

en France, font partie de votre exposition. Tenez-vous à leurs participations ?

L.S. : « Oui, beaucoup. « Beautiful Losers » a une grande influence en Europe. Leur culture street a aussi sa place dans un musée que dans la rue. Nous avons eu des difficultés à les convaincre car ils sont très demandés. Quant à La Chienne, qui fête ses vingt ans, sa présence est aussi une première. Cette association graphique prouve que l'on peut être différent, le revendiquer et en faire une force ».

Propos recueillis par Julien Dubois

Skate : ouvert du mercredi au samedi de 13 h à 20 h ; le dimanche de 13 h à 19 h. L'exposition se terminera le 2 juillet. Tarifs : 5 € ; 3 € pour étudiants, RMistes, chômeurs, seniors et groupes de dix personnes. Tél. : 03 20 14 47 60. www.exposkate.com. Tri Postal, avenue Willy Brandt à Lille. Accès skateurs : Mercredi, vendredi, samedi et dimanche, de 17 h à 19 h. Accès rollers : jeudi, de 17 h à 19 h. Tarifs : 2 € pour une séance ; 15 € pour un accès illimité.



Le premier étage du Tri Postal est réservé aux arts graphiques. « La Chienne » et « Beautiful Losers » s'en donnent à cœur joie.

SKATE FESTIVAL

Investi durant près de 3 mois (du 13 Avril au 4 Juillet), le Tri Postal s'apprête à connaître un lifting architecturo-culturel sans précédent.

Réunis sous la bannière de la planche à roulette chère à nos parents, une foule d'événements, expos, concerts, démos, seront proposés à un public sans doute assoiffé.

Les créateurs du concept ont su, en remodant complètement l'espace, recréer à la fois l'atmosphère d'un spot de skate de rêve, d'une salle de concert mutante ou d'un hall d'expos futuriste. Ambitieux... mais réussi!

Le volet musical de la chose, en ce qui nous concerne, nous permettra d'apprécier la diversité et la mixité de la mouvance skate.

Parlons même de souplesse vu le grand écart. Une soirée métal répondant aux assauts D&B des meilleurs artistes du moment, des perles abstract hip hop flirtant avec du rock bien lourd bref,

tous les symptômes d'une Culture sans frontière.

A saluer, au passage, le come-back du samouraï de la MKII, DJ Krush himself accompagné pour l'occasion de LA découverte (qui n'en sera sans doute plus une à date d'échéance) WAX TAILOR.

Antoine Faucon

Exposkate du 13 Avril au 2 Juillet 2006
Tri Postal - Lille
Art - Design - Musique - Architecture
www.exposkate.com

COTON TIGE_MAI/JUIN 2006

À VENIR À LA MAISON FOLIE WAZEMMES

Le Tiro-Laine - Opéra de quat'sous

La Compagnie du Tiro-Laine présentera après 7 mois de résidence à la maison Folie sa version du chef d'œuvre de Brecht / Weill : L'opéra de quat'sous. (cf p13)

Jeudi 11 et vendredi 12 mai

Grazzhoppa Big Band

Dans le cadre de l'événement SKATE* (art - design - architecture - musique) qui aura lieu au Tri Postal du 12 avril au 2 juillet, la maison Folie accueille DJ Grazzhoppa en résidence. Activist de la scène belge, ce garsito offre un hip-hop innovant. Avec son bigband de 12 DJ's il pousse dans ses derniers retranchements l'art des platines. Après une semaine à Wazemmes, il présente son travail le samedi 13 mai au Tri Postal. Du lundi 8 au samedi 13 mai

www.exposkate.com



Festival La Fête aux tarés

Le Carré des halles, bar lillois emblématique, organise deux jours de festivités avec au programme BLACK BOMB A, TAGADA JONES, UNSWABBED et un échantillon des groupes qui sont passés dans ses murs depuis 1981 !

Deux soirées à se mettre la tête au carré !

Vendredi 19 et samedi 20 mai 19h-2h
12 euros/15 euros

15

PROGRAMME MAISON FOLIE
WAZEMMES_AVRIL 2006

photo

Eddie Otchero : BBoy intervention

En écho à la grande manifestation « Skate » du Tri postal, la culture street s'invite à la Fnac avec cette expo de photographies d'Eddie Otchero. Auteur d'un manifeste culturel révolutionnaire, le graphiste et photographe londonien s'intéresse aux codes du paysage urbain (les esthétiques BBoy). Célébrant l'unité de cette culture « jeune », l'événement sera accompagné d'un plateau musical la semaine prochaine. A suivre donc.

■ Entrée libre

Tij et dim. de 10 h à 19 h 30,
jusqu'au 2-7 à la Fnac,
20, rue Saint-Nicolas,
Lille.

M^o Rihour.

03 20 15 58 15

20 MINUTES_2 MAI 2006

reggae jungle

Unity Festival



Ce festival s'étale sur deux jours a pour ambition de promouvoir les musiques soul, hip-hop et reggae. Big Red (membre à l'époque du duo Figgasoni) donnera le coup d'envoi au micro avec ses lignes de chant aériennes. Ce dernier a souvent été aperçu comme MC lors de soirées drum'n'bass. Plus étonnant donc qu'il soit accompagné par DJ Sick, alias Rom1, spécialiste du breakbeat et du nu-break. Le lendemain, DJ Kodj divèrsera son électro et n'hésitera pas à scratcher.

■ 16 €

22 h dimanche et dim. au Tri postal,
avenue Willy-Breidt, Lille.

M^o Lille-Flanèes.

www.exposkate.com

20 MINUTES_5 MAI 2006

Cultures urbaines

Il y a une vie derrière la porte close du Tri postal à Lille

Le petit monde du skate dans tous ses états

Le skate-board n'est-il qu'un passe-temps pour adolescent prépubère ? Il a inspiré depuis un quart de siècle quantité d'artistes et sert de trait d'union à une exposition qui s'installera pendant deux mois et demi au Tri postal.

Voir, comprendre, pratiquer. Mais aussi se détendre, mieux intégrer l'espace urbain d'aujourd'hui et réfléchir à la ville de demain. C'est un peu tout ça à la fois l'ambition du projet Skate. Prétentieux ? Pas quand on voit les moyens déployés au Tri postal. De l'extérieur, l'un des phares de Lille 2004 donne l'impression de s'être éteint. À l'intérieur, c'est pourtant l'effervescence autour de la culture du skate-board. Un loisir pour certains, un sport pour d'autres (à l'instar du championnat de France qui s'est déroulé ce week-end à la halle de glisse de Lille-Sud), parfois même un mode de vie. L'événement Skate - le mot n'est pas trop fort -, proposé par l'association Downtown Side Path (DSP), s'intéresse à ce qu'on présente souvent comme une contre-culture, branchée sur le courant underground. Tout sera passé en revue : art, design, architecture, musique.

■ **Le « Tripo » réaménagé.** - L'endroit, qui était déjà lieu d'expositions et de concerts quand Lille était capitale européenne de la culture, a montré qu'il pouvait être immédiatement adopté. Il est à nouveau revisité pour l'occasion. Au rez-de-chaussée, on va s'attacher à montrer comment les espaces publics peuvent

être partagés entre piétons et skateurs avides de sensations. Un projet baptisé Interstices, qui présentera des modules qui tiennent à la fois du skate-park et du mobilier urbain contemporain. Un parcours initiatique dans ce qui sera peut-être la ville de demain. Architectes, urbanistes, ethnologue, photographe et professionnels du skate ont planché sur la question et seront amenés à livrer le fruit de leurs réflexions. Tout le temps de l'expo Skate, on viendra au « Tripo » pour discuter, se balader ou rider.

■ **Le brassage.** - Les organisateurs de Skate ont pour objectif de rassembler en un même lieu les adolescents qui rient aujourd'hui et la génération qui a rangé sa planche au placard. Qu'attendre de la confrontation de ces publics aussi différents que le piéton et le skateur ? Premiers éléments de réponse à partir du 12 avril.

■ **Les expositions.** - Deux expositions : *Beautiful Losers* et *Exposichienne*. La première rassemble ce que l'Amérique compte comme artistes et créateurs issus des cultures alternatives : une cinquantaine au total

qui s'illustrent dans les domaines de la peinture, de la sculpture, de la photo ou de la vidéo. Les Européens ne la verront qu'à Lille et à Milan, après elle part en Asie et en Australie. La seconde rend l'hommage qu'elle mérite à l'association La Chienne (et à son farzine *Sortez la chienne*) qui fête ses vingt ans.

■ **Le financement.** - Le budget de ce projet avoisine les 600 000 €. La ville de Lille est partenaire de l'opération et a octroyé une subvention de 225 000 €.

■ **Les concerts.** - Plusieurs soirées musicales,

programmées par l'Aéronet et à gauche de la lune compléteront le tableau (le 27 avril, les 6 et 7 mai, ainsi que le 10 juin).

■ **Les démonstrations de skate-board.** - Des riders professionnels viendront montrer comment dévier les lois de l'équilibre sur une planche à roulettes. Pour cela, Skate investira la halle de glisse de Lille-Sud les 22 avril, 6 mai et 24 juin.

☐ Skate, du 12 avril au 2 juillet, au Tri postal, avenue Willy-Brandt à Lille. www.exposkate.com
☐ Association DSP, 10, place de la Nouvelle-Écureuil à Lille. ☎ 03 20 14 47 80.



Le rez-de-chaussée du Tri postal est en cours de réaménagement pour présenter quelle pourrait être la ville demain ou comment orchestrer un partage harmonieux entre le skateur et le piéton. Ph. Max ROSENI



« Le Navre 2005 », Fred Mortagne (détail).

ON VISITE

Skate et Anagramme

L'IEU phare de Lille 2004, le Tri Postal fait à nouveau parler de lui grâce à l'association DSP qui organise un grand événement consacré au skate et à l'art de la rue. Les architectes britanniques The side effects of urethane ont tout simplement transformé le rez-de-chaussée en skate park accessible aux passionnés de glisse urbaine. Au même niveau, sont exposées les superbes photographies grand format de Fred Mortagne et projetées des vidéos. Le premier étage accueille, quant à lui, la célèbre exposition *Beautiful Losers*, créée aux États-Unis en 2004. Soit 50 artistes contemporains souvent méconnus chez eux (losers) comme le furent les acteurs de la Beat generation auxquels ils se réfèrent. Chantres du « do it your self », ils interviennent dans tous les champs (graphisme, vidéo, photo, mu-

sique, peinture, BD, etc.) et considèrent la rue comme terrain d'action, de réaction et de création. On pourra également découvrir le graphisme déjanté du collectif illinois *La Chienne* qui fête ses 20 ans. Concerts, conférences, démonstrations de skate compléteront cette riche programmation.

► Jusqu'au 02 juillet, du mercredi au samedi de 13 h à 20 h et dimanche de 13 h à 19 h, Le Tri Postal à Lille. Tél : 03 20 14 47 80

LE Musée des arts contemporains du Grand Hornu imagine régulièrement des accrochages qui cherchent à renouveler le regard porté sur les 150 œuvres constituant son fonds grâce à la politique d'acquisition menée depuis 1999 (budget annuel de 250 000 € versé par la Communauté française de Belgique). Pour cette exposition intitulée *Anagramme*, il a choisi de sortir de ses réserves des pièces qui ont été

peu montrées jusqu'à présent. En tout, une trentaine d'artistes contemporains belges et internationaux parmi lesquels Michel François, David Claessens, Thomas Ruff, Balthasar Burkhard, Douglas Gordon, Robert Barry, Thierry de Cordier, etc. Pour renouveler notre perception de leurs créations, le parcours est lui aussi modifié par rapport aux précédentes expositions. La circulation s'opère à travers une succession d'espaces réels ou virtuels qui favorisent les temps de pose et de regard. Enfin, à noter, une nouvelle forme de visite en duo avec un guide et une comédienne qui alternent commentaires sur les œuvres et lectures de textes (samedi 15 avril à 14 h 30).

► Jusqu'au 07 mai, du mardi au dimanche de 10 h à 18 h, Musée à Hornu (B). Tél : 00 32 (0) 65 65 21 21

Sélection proposée par Fr. LECOCO

Exposition SKATE au Tri Postal à Lille-Euralille jusqu'au 2 juillet

Le skate au-delà de la tendance

Après les travaux de rénovation, les événements Lille 2004, les résidences d'artistes et festivals, le Tri Postal rouvre ses portes au public avec un événement national : l'exposition SKATE. Une véritable immersion dans l'univers de la culture skate, un sport, un mode de vie et un état d'esprit qui ne cesse de se renouveler depuis 50 ans.

Le skateboard est devenu une tendance parmi d'autres, à travers la mode du street wear, Sweats à capuche, jeans « buggy » (traduction : en forme de sac !) ont envahi les cours des collèges et lycées, comme les magasins, et la planche à roulettes est devenue un mode de déplacement qui fait cool... Un phénomène qui demandait avec urgence que l'on se penche plus attentivement sur cette pratique sportive, artistique et culturelle qui va bien au-delà d'une frippe et d'un bout de bois. Eh oui, le skateboard n'est pas qu'une activité d'adolescent (même tardif), et l'exposition présentée au Tri

Postal depuis jeudi vient apporter sa pierre à l'édifice visant à faire découvrir cette culture urbaine aux sous-basements divers et lointains. Le skate fait partie d'un univers culturel que certains qualifient d'« underground », un univers urbain qui se réinvente depuis 50 ans. A travers un rez-de-chaussée pensé comme un espace public et un skate park, deux expositions, celle du fanzine la Chiienne et l'exposition américaine « Beautiful Losers », c'est tout cela que les organisateurs lillois donnent à voir. N'hésitez pas à prendre votre temps, Lille est la seule ville de France à accueillir cette exposition



Le skate, discipline sans étiquette, à la fois sportive et artistique fédère plusieurs générations depuis 50 ans à travers l'image, la musique et le graphisme. Un univers urbain multifacettes à découvrir. Photo Fred Mortagne, exposé au rez-de-chaussée.

qui promet d'accueillir un public venu des quatre coins de la France. Plongez dans cinquante ans d'histoire artistique autour d'une simple planche à roulettes, née de l'imagination d'une bande de jeunes Californiens en mal de vagues. Sport pratiqué par plusieurs générations d'ados, loisir, mode de vie « underground », codes esthétiques et vestimentaires, musiques,

punk attitude, photographes et artistes : l'exposition « Beautiful Losers » au premier étage du Tri Postal vous immerge dans cet univers qui parlera à chacun. Car nous connaissons tous une image, une photo, une pochette de disque, une paire de baskets venue tout droit de cet univers prolifique et éclectique. Parce que cette culture est avant tout une culture de citadin, qui se réapproprie les codes de

la ville, pour en inventer d'autres. Parce que, comme le montre l'exposition, ces artistes, photographes dont vous ne connaissez pas le nom, ont tous travaillé à un moment ou un autre avec l'industrie et les manufactures qui abondent nos marchés. Fashion victimes, curieux, urbains dans l'âme, tout le monde a quelque chose à découvrir au Tri Postal.

Amandine Sellier

L'exposichienne : vingt ans d'activisme graphique

Pour cette exposition skate, les organisateurs de l'association DSP (downtown side path) ont souhaité aller plus loin que ce qui a déjà été proposé aux Etats-Unis ou à Milan avec l'exposition « Beautiful Losers ». Le Tri Postal accueille en effet la maison d'édition « La Chiienne », qui présente un panorama divers et varié de 20 ans de réalisations graphiques, colorées et illustrées en tout genre. Univers décapant et fou au programme, encore une fois il faut prendre son temps pour pénétrer dans cet espace fourmillant de réalisations décalées. Le monde de la Chiienne emporte le visiteur à la rencontre de nombreux dessinateurs ou illustrateurs qui ont déjà amusé vos iris et vos neurones. Initié par Jean-Jacques Tachdjian, alias « el Rotringo », « La Chiienne » rassemble depuis 20 ans tous les aficionados du hors norme moderne. Connue grâce à sa publication grand format « Sortez la chiienne », ce collectif a multiplié les publications : livres collectifs sur des thèmes précis, comix inutiles, kit de décoration, bonbons pour les rétines... Allez jeter un œil, car même néophyte les murs accrocheront forcément votre regard. Cette Exposichienne, véritable foire aux images, témoigne de longues années d'activisme et de la diversité des collaborations (on retrouvera ainsi Rémi Verbraken (voir photo), originaire de Roubaix, dessinateur de presse que l'on retrouve aujourd'hui dans Charlie Hebdo, Libération... ; mais aussi Stéphane Blanquet et Pakito Bolino). De cet univers parallèle et merveilleux, déviant et moderne, on ressort en ayant découvert des images, des lignes et des formes aux airs de déjà vu. En effet, nombreux activistes, artistes, dessinateurs, illustrateurs, colorieurs (difficile de ne leur mettre qu'une étiquette, s'il faut le faire) ont collaboré avec des groupes de musiques du monde entier, réalisés des couvertures d'ouvrage, inspiré de nombreux mouvements. A ne pas rater !



Recherches & Illustrations

Au rez-de-chaussée : découvrez le skateur, explorateur urbain N°1

Le skateboard n'est pas qu'un sport, c'est un mode de vie certes. Mais c'est avant tout une autre manière de vivre la ville, de la regarder. Aux yeux d'un « skater », un escalier, un banc, une rampe d'accès pour handicapés se réinventent comme des agrès pour un gymnaste. Or la ville se ferme de plus en plus à la pratique du skate. A l'image des Etats-Unis, de plus en plus de villes françaises interdisent le skate en ville, posent des obstacles sur les escaliers... Au rez-de-chaussée du Tri Postal, les programmeurs et scénaristes-scénographes de l'association DSP ont voulu faire vivre et comprendre au public un espace où passants et skaters vivent et coexistent. A la fois place publique et skatepark à taille humaine, cet espace ouvert à tous et gratuit est le résultat d'une réflexion entre skatboarders, architectes, et simples usagers de la ville. Un papa qui doit changer son bébé, une personne en fauteuil roulant, un chien ou un chat, un skater, un danseur de hip-hop mais aussi des « scientifiques » (sociologues, architectes...) se sont penchés sur cette espace pour en faire un lieu de vie où les usagers se partagent la place. On les retrouve en vidéo sur des écrans installés au milieu de l'espace, à travers des textes imprimés sur les murs. On y découvrira aussi des modules fabriqués pour l'occasion : bancs publics pour se reposer après les courses à Euralille ou espaces de création et d'action pour le skater.

A.S



Le public retrouvera au rez-de-chaussée en accès gratuit un espace public et espace de skate, où sont également exposées des photos, quelques artistes et où une librairie a été ouverte. (Ph. The side effect of uretan)

- ▶ Le Tri Postal, avenue Willy Brandt entre la gare et Euralille, ☎ 03.20.14.47.60, www.exposkate.com
- ▶ Jours et horaires d'ouverture : du mercredi au samedi de 13h à 20h, le dimanche de 13h à 19h
- ▶ Tarif : 5 €, 3 € pour les étudiants, chômeurs, bénéficiaires du RMI, seniors et groupes de 10, ou 1 coupon Crédits loisirs
- ▶ Le rez-de-chaussée du tri Postal est en accès libre pendant les heures d'ouverture, et ouvert à la pratique du skate mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 17h à 19h, réservé aux rollers le jeudi de 17h à 19h, tarif : 2 €
- ▶ Sans oublier la Halle de Glisse : 343 rue Marquillies, métro Porte des Postes où se dérouleront plusieurs démonstrations de professionnels : samedi 22 avril, samedi 6 mai et samedi 24 juin, à chaque fois de 14h à 17h, événements gratuits qui se prolongeront par des soirées musicales au Tri Postal, dès 22h (tarifs €)
- ▶ De nombreux concerts seront également programmés jusqu'en juillet au Tri Postal ou l'Aérodrome avec du punk et aussi un grand temps fort hip-hop le week-end du 8 mai... Plus d'infos dans nos prochaines chroniques Spectacles.

A.S

musique 28-29

Bande originale

© THOMAS BUCK



WAX TAILOR (L.V.) + DJ KRUSH
+ DJ STAMPT
10.05, 23h, Lille, Tri Postal, 12€
+33 320 14 47 60, www.exposkate.com

PIANA

DANS LE SILLAGE DES INCONTOURNABLES DU MOMENT DJ CAM ET COLCUT, JC LE SAÛT ALIAS WAX TAILOR SE FRAIE UN CHEMIN DONT IL N'A PAS À ROUGIR. CET EXTRATERRESTRE MAÎTRE ES-SAMPLE, PLÉBISCITÉ PAR LES MEILLEURES RADIOS DONT NOVA, DÉBARQUE LE 10 JUIN AU TRI POSTAL, LE MÊME SOIR QUE DJ KRUSH.

Wax Tailor porte un regard pénétrant sur ce qu'il appelle « les mélodies de l'oubli ». Tel un metteur en scène (musical) sous influence hitchcockienne, il dirige ses platines et souligne ses ambiances mélancoliques à grands coups de répliques cinématographiques. Ainsi, son premier album *Tales of the forgotten melodies*, sorti en mars 2005, est un hommage au 7^e art prodigieusement orchestré. Ce collectionneur

d'échantillons sonores déshabille les plus grands comme Kubrik ou Chaplin en s'appropriant les dialogues de leurs films. Il nous invite à un roadtrip musical en 35min teinté d'atmosphères cuivrées et voluptueuses.

MELTING - « POTES »
Fruit d'une collaboration musicale et d'un mélange de genres, son élixir contient de l'abstract hip-hop, du downtempo et du

hip-hop. Actifiste de cette scène française depuis 1998, Wax Tailor ne renie pas ses origines. Pour preuve, son album est traversé par le flow de The Others. De même, les cuts nerveux de *Damn that music made day* traduisent son adoration pour l'album *Fear of black planet* de Public Enemy, sorti en 90. Sur cette toile de fond, WT projette des ambiances juzzy et funky, notamment sur *How I feel*, une reprise de *Feeling good* à la hauteur de son interprète : feu la diva Nina Simone. Pour réaliser ce composé auditif, notre homme a su s'entourer. Tandis que Marina Quaisse pose son violoncelle dans ce somptueux décor pour distiller des notes agréablement calardeuses, Charlotte Savary, chanteuse du groupe Clover, relève le tout de sa voix cristalline. La prochaine séance est imminente. Ne ratez sous aucun prétexte la dernière bobine de Wax Tailor à Lille.

Julien Lemaire

LET'S MOTIV _ JUIN 2006

Musique

Wax Tailor

Dans le cadre de son partenariat avec l'association DSP à l'occasion de l'exposition SKATE* au Tri Postal - Lille, la Fnac vous propose un mini-concert avec Wax Tailor à l'occasion de la sortie de son album « *Tales of the Forgotten melodies* » (*Undercover Music / Naïve*).

Dans ce disque, Wax Tailor détourne « les mélodies de l'oubli » pour faire son cinéma. Il nous raconte une histoire dans laquelle chaque titre est une séquence. Wax Tailor orchestre les samples comme d'autres maîtrisent la direction d'acteurs. En concert le soir-même au Tri Postal, avec DJ Krush, à partir de 23h.

Le samedi 10 juin 2006 à 15h
Forum




AGENDA FNAC _ JUIN 2006

Au Tri Postal Le skate en action



Ce samedi, l'exposition Skate sera placée sous la thématique « My god is a trasher », histoire de revenir aux sources de ce mouvement et son état d'esprit pur et dur ! Pendant la journée, le public pourra découvrir à la Halle de Glisse de Lille-sud à partir de 14 h, une démonstration de skate professionnel placée sous le signe des « trashers », skaters de la première génération.

Un événement pour les amateurs du genre et un plaisir des yeux pour tous les curieux, avec les Belges Ian Dykmans, reconnu pour ses prouesses techniques dans les « bowls » (piscines), David Marteleur, un des seuls ramp-riders à expérimenter la « vert » (rampe verticale), Hans Classens et ses sauts légendaires et le Français Hugo Liard, maestro du handrail (glisser sur les rampes d'escalier) de toute taille !

Entrée libre à la Halle de Glisse, 343, rue Marquillies, à Lille (métro Porte des postes)

Le soir le Tri postal, lieu de l'exposition skate, se transformera en salle de concert à partir de 22 h avec les cinq Lillois de Wahead (rock fusion et textes reggae/ragga engagés) et les deux Dj fous de Jukeboys, Dj Luis et Dj Wallace.

Entrée 5 € au Tri Postal, av. Willy-Brandt à Lille. ☎ 03.20.14.47.60, www.exposkate.com

SAMEDI 22 AVRIL 2006

NORD ECLAIR_22 AVRIL 2006

ÉLECTRONIQUE

Au Tri postal : Skate toujours

Nouvelle déclinaison ce week-end de l'expo Skate. Après une démonstration de skate à la Halle de glisse cet après-midi, effectuée par la génération montante de la discipline (rue de Marquillies à Lille, entrée gratuite), tout le petit monde de la glisse se retrouvera au Tri postal, qui donne carte blanche au collectif Unity : ambiance drum'n'bass et ragga, avec la participation d'Adam F. Demain, changement de registre avec une soirée hip-hop. ■

► Unity, ce soir et demain au Tri postal,



Carte blanche au collectif Unity ce soir et demain au « Tripostal ».

tal, avenue Willy-Brandt à Lille, à partir de 22 h. 15 € par soir, 20 € pour les deux. ☎ 03 20 31 81 81.

LA VOIX DU NORD_6 MAI 2006

CONFÉRENCES

■ SAMEDI 13 MAI

Lille

L'OUVERTURE DES POSSIBLES DANS LA CONCEPTION DES ÉQUIPEMENTS URBAINS Quelle est la place faite aux pratiques urbaines émergentes dans l'aménagement des villes ? Avec Raphaël Zarka (plasticien), Claire Calogirou et Sinan Logie. **A 15h au Tri Postal, av Willy Brandt. Gratuit. Tél.03.20.14.47.60 www.exposkate.com**

Lille

SKATE L'univers culturel qui gravite autour du skate : art, design, architecture, vidéo photographie... Avec l'exposition de "Street art" Beautiful Losers. **Du 13 avril au 2 juillet. Au Tri Postal, av Willy Brandt. Tarif : 5/3 euro. Tél. 03.20.14.47.60 ou www.exposkate.com**

SORTIR_10 MAI 2006

LA MAISON FOLIE HORS LES MURS :
GRAZZHOPPA BIG BAND /
DJ BIG BAND
INVASION

HIP-HOP

ATTENTION, CONCERT AU TRI POSTAL
 (AVENUE WILLY BRANDT - LILLE) !
 SAMEDI 13 MAI, 22H
 TARIF UNIQUE 10 EUROS / 1 CRÉDITS LOISIRS
 RENSEIGNEMENTS 03 20 14 47 60
 WWW.EXPOSKAITE.COM
 WWW.DJIBIGBAND.COM

Dans le cadre de l'événement **SKATE*** (art - design - architecture - musique) qui se tient au Tri Postal jusqu'au 2 juillet, la maison Folie s'associe à **DSP** pour accueillir **Dj Grazzoppa**. Actifiste de la scène belge, ce gantois offre un hip-hop innovant. Avec son big band de 12 Dj's il prouve l'art des platines dans ses derniers retranchements.

Après une saison de résidence dans les murs de la maison Folie, les 12 Dj's du **Dj Grazzoppa's Dj Bigband** (Lamont, Samoz, Miamenter Meina, XXL, Sptimes, Yeebeat, Vindictiv, Bouleane, Iron, I to the C, Courtasack et Grazzoppa) offrent une nuit exceptionnelle au Tri Postal.

PROGRAMME MAISON FOLIE
WAZEMMES_MAI 2006

Le Tri Postal en travaux

Ressuscité pour Lille 2004 et dernièrement haut lieu du festival NAME, le Tri Postal est fermé pour travaux d'embellissement de novembre à mars 2006. Il devrait accueillir dès avril un événement inédit en France consacré à la culture Skate, puis de mai à juin la sixième édition des Transphotographiques.

LET'S MOTIV_NOV 2005

NORD ECLAIR_11 MAI 2006

LILLE ■ Dj Grazoopha's Big Band : hip-hop et tradition jazz au Tri Postal



Dans le cadre de sa programmation musicale, l'exposition Skate marque une nouvelle fois le coup avec une soirée hip-hop quelque peu « historique » : le tout nouveau set du Dj Grazzoppa's big band. Un big-band de 12 Dj's qui, dans la plus pure tradition du jazz, occupent chacun un poste précis (basse, rythmique...). « Historique » car le collectif né à 6 est désormais formé de 12 scratcheurs fous, mais aussi d'un saxophoniste, d'une chanteuse et d'un mixeur d'images. Un véritable show dans la plus pure tradition hip-hop, une affaire de famille pour passer une soirée conviviale et rythmée.

Battle, freestyle : les 12 Dj's promettent un véritable spectacle !

Samedi 13 mai à 22h, 10 € au Tri Postal en face d'Euraillie 03.20.14.47.60

EN SOLITAIRE, MAIS IL VOYAGE

C'est un type discret et pourtant incroyablement occupé. Boualoue, DJ bien connu des aficionados de hip hop, ne sait plus où donner de la tête ni des mains. Entre son premier album et des créations musicales pour le théâtre, il n'oublie pas ses premiers amours et fidèles platines en servant fièrement la cause du big band de son mentor Grazzhopa dont on découvre le nouveau set le 13 mai prochain au Tri Postal.

Lorsqu'on demande à Boualoue ce qu'il écoute en ce moment, la réponse est lapidaire : « Le silence. Quand tu passes plus de dix heures en répétition, ou derrière une console, t'as qu'une envie chez toi, c'est de retrouver le calme et la sérénité ». Actuellement à la maison Folie de Wazemmes, Boualoue retrouve ses comparses platines pour la préparation du prochain concert du Big Band. « A chaque fois », explique-t-il, « c'est un vrai plaisir car tous les Dj ont en commun une grande ouverture d'esprit et ont surtout pleine-

ment conscience qu'avec Graz ils sont en train d'écrire une page de l'histoire musicale ». Cela peut paraître présomptueux mais l'idée de construire un big band autour de 12 Djs est véritablement révolutionnaire. Il y a un saxo et une chanteuse mais ce big band résonne principalement des scratch, pass-pass et autres subtilités issus du djing. « Mais ce qui prime, c'est la musicalité d'ensemble et non la technique individuelle » précise Boualoue qui pourrait pourtant se targuer d'une certaine aisance en la matière. C'est pourtant mal connaître l'olbrius dont le parcours musical et le choix sont éminemment singuliers. Lorsque certains rêvent de trophées et grand prix DMC, Boualoue pense aux prochaines rencontres qu'il pourra faire. Le théâtre, la vidéo et de nombreux autres champs culturels ont déjà goûté au savoir faire de ce solitaire. Car c'est finalement seul derrière ses platines ou sa console qu'il se sent le plus créatif, donc le plus capable d'offrir aux autres de la matière musicale. Ce

sera encore le cas lors de ce concert au Tri Postal où Boualoue se mettra au service du Big Band avant de repartir vers de nouveaux horizons.

Thomas Ceugnard

SORTIR WEEK-END

Nous vous rappelons que pour être publiées dans nos colonnes, vos informations doivent nous parvenir au plus tard avant le mardi midi (12h) de la semaine précédant la parution, soit 8 jours avant le mercredi de parution souhaité. Mardi également de ne pas dépasser les 350 signes par annonce et de préciser une rubrique, sans oublier de fournir l'adresse précise, l'horaire et éventuellement le tarif de la manifestation ainsi qu'un numéro de téléphone pour le public. Merci !

130, rue Nationale BP 1353
59015 Lille Cedex
Fax : 03.20.54.13.15
contact@sortir-weekend.com

Ecouter

Premier rendez-vous musical de l'expo Skate à Lille Les oreilles de la glisse

Une journée placée sous le signe de la démonstration, celle effectuée par des professionnels de la glisse qui se sont rassemblés sous la très britannique appellation My God Is A Trasher. Bizarre, car les meilleurs skateurs ne viennent pas forcément d'outre-Manche ? Toujours est-il que l'expo Skate (programmée jusqu'à début du mois de juillet au Tri Postal à Lille) a ramené dans la capitale des Flandres le gratin de la planche à roulettes. Rendez-vous est pris pour ceux qui aiment défier les lois de l'équilibre, dans un premier temps à la halle de glisse (rue de Marquillies à Lille-Sud à partir de 14 h, entrée gratuite) avec Ian Dykmans, reconnu pour ses

proesses techniques, David Marteleur (B), l'un des seuls ramp-riders à expérimenter la « vert » (verticale, pour les non-initiés), Hugo Liard ou encore Hans Claessens, aux sauts légendaires...

Changement de registre, mais toujours dans l'univers du skate, avec le premier rendez-vous musical programmé dans le cadre de l'expo Skate le soir, au Tri postal, avec deux groupes qui illustrent cette culture pas forcément réservée aux jeunes : Wahead (rock fusion) et Juke-Boys (alias DJ Luis & Wallace) se partageront la scène (entrée : 5 €, av. Willy-Brandt à Lille).

☎ 03 20 14 47 80
ou www.exposkate.com



DJ Luis et Wallace forment le groupe Juke-Boys : ils sont ce soir au Tri postal de Lille pour le premier rendez-vous musical de l'expo « Skate ».

CE WEEK-END AU TRI POSTAL

Le collectif Unity a fait vibrer la foule

Un week-end tout en vibrations et en bons sons : voilà ce qu'a réussi à proposer l'équipe de DSP qui organise l'exposition Skate au Tri Postal et le collectif Unity son invité. Un collectif d'artistes de la région, de France et d'ailleurs, « activistes et la scène hip-hop et drum'n'bass qui ont fait trembler plus d'un dance floor en France et en Europe ». Eh bien le public lillois, nordiste et belge a pu l'apprécier le temps de ces deux soirées (samedi et dimanche) et atteste ! Dans l'espace public créé pour l'exposition qui se module parfaitement aux

exigences d'une soirée, les Djs ont scratché toutes la nuit, les Mc's et rappeurs (mémorable passage des mythiques Lords of the underground) ont mis une ambiance de feu et le public visiblement conquis a suivi avec énergie. Et avec de telles affiches, tous unanime pour dire que ce Tri Postal pourrait bien devenir la nouvelle salle de spectacles qui fait bouger Lille. ●

PRATIQUE

Samedi 13 : le DJ Craazhoppa's Big Band (12 Djs, un saxophoniste et une chanteuse) en avant-première au Tri postal. www.djbigband.com



The Lords of underground étaient très attendus par le public et ont offert un show à la hauteur de leur mythique réputation. Photo A.S

NORD ECLAIR_4 MAI 2006

NORD ECLAIR_9 MAI 2006

LILLE ■ Hip-hop et drum'n'bass avec le Unity Festival au Tri Postal



Lords of underground, un must de la scène Hip-Hop internationale !

L'évènement Skate organisé au Tri Postal depuis le 13 avril organise son premier gros évènement musical ce week-end en accueillant le premier Unity festival. Unity, c'est le nom d'un collectif d'activités hip-hop et drum'n'bass de la région qui a animé plus d'une soirée en France et en Europe depuis des années. Ce week-end artistes du cru (Rom1, Boulaone) et invités de marque (

Lords of underground, Big red) seront au rendez-vous pour vous faire danser ! ● Samedi 6 (drum'n'bass et ragga) et dimanche 7 (hip-hop) à 22h, Pass 2 soirées 20 €, une soirée 15 € ou 2 coupons loisirs, billetterie sur place av. Willy Brandt en face d'Eurallie, www.unity-fr.com

1^{er} POUR CONVAINCRE - WIF & CLICS - LOGOS TCHÉQUES - SKATE* par Jef TOMBEUR

METRO_5 MAI 2006

- **CONCERT** Le Tri Postal accueille samedi et dimanche Unity Festival Drum N'Bass & Hip Hop. Samedi, Adam F, Rom1, Keutch, Edsik, Mr Samy et Captain B & Trevor ; Dimanche, Lords of the Underground, Kodh, Aziz et Boulaone. Tarif : 15 euros, pass pour deux soirées : 20 euros. Le Tri Postal, avenue Willy-Brandt à Lille. Rens : 03 20 49 52 81 METRO

SKATE* : BEAUTIFUL LOSERS À LILLE

ET NOUS RETROUVONS FUTURA 2000 (Autura2000.com), prochainement à Lille, accompagné de Shepard Fairey, Ed Templeton, Ryan McGinnes, Harmony Korine... Ce sera, sous l'égide de la Ville de Lille et de l'association DSP, à l'occasion d'une exposition sur 40 ans (eh oui, déjà !) de planche à roulettes et d'art populaire urbain. Du 12 avril au 2 juillet, les 3 000 m² de l'ancien tri postal lillois accueillent une suite d'événements et des expositions, installations, intervenants, &c. C'est tout l'univers des arts de la rue qui investit le lieu l'installation du collectif britannique The Side Effect of Urethane, du vidéo-art, une expo de photos, un salon de projection. Au premier étage, l'expo nord-américaine Beautiful Losers (pour un avant-goût : mcoctastusa.com, qui sera aussi présentée à Milan, et l'expo des 20 ans du fanzine *Sortez la chienne*, se partageront l'espace. Rappelons que de nombreux graphistes ont utilisé, tel le Belge Denis Meyer (La Cambre), les planches et les murs pour supports. Pour en savoir un peu davantage : exposkate.com.



CREATION NUMERIQUE N°112_MARS 2006

Tour d'horizon

Catherine Cullen et Laurent Dréano font le point sur la politique culturelle de la ville

Esprit de Lille 2004, es-tu toujours là ?

Un an après la fête finale de Lille 2004, la ville a souhaité, vendredi, communiquer sur sa politique culturelle. L'adjointe Catherine Cullen et le directeur Laurent Dréano ont répondu à l'ambition affichée dans ce domaine depuis 2001 et exposé les suites qu'ils souhaitent donner au « grand bonnet en avant » vécu l'an dernier. Rien de bien neuf dans leurs propos (il y a quelques années d'événements), mais un tour d'horizon quasi exhaustif des gens, des lieux et des intentions.

Nouvelle équipe ; des nouveautés - La refonte totale du service culturel est effective depuis le 1^{er} juin. Ses membres ont enfin été présentés officiellement par Laurent Dréano. D'un côté, il y a ceux qui sont « chargés de mettre en œuvre et coordonner le contenu » : Anne Durand (programmation), Caroline David (arts vivants et expositions), Florence Lély (arts du spectacle et musique), Katrin Müller (culture publique), Norbert Richer (jeunesse et vie associative). De l'autre, ceux qui s'occupent des mystères : Stéphanie Campana (production et administration), Floriane Gabrielle (logistique des fêtes et manifestations), Laurent Puzos (technique). Il faut ajouter les directeurs des deux Maisons Lille : Jean-Baptiste Haquin (Moulins) et Laurent Sergin (Wazemmes, 5^{es} zones).

Budget ; des prévisions - Comme l'arrivée de cette nouvelle équipe, venue tout droit de Lille 2004, l'augmentation du budget « culture » de 20 % avait été débattue au conseil municipal de mai. L'avis et le directeur en ont reparlé vendredi. « Il s'agit du budget d'intervention », a précisé Laurent Dréano. C'est-à-dire des crédits qui partent sur des projets. Car argent permet de subventionner les grandes



Le directeur et l'élue ont rencontré la presse à l'espace Le Carré, une galerie d'art municipale pour les plasticiens.

institutions comme les associations. On est passé de 70 à 73 millions d'euros, entre 2001 et 2005, avec notamment un doublement de l'aide aux associations (de 400 000 à 800 000 €). Et à ajouter : « L'accès à la culture pour tous est un travail permanent, de longue haleine, qui passe par un soutien fort aux associations ».

Maisons Lille ; elles vont bien - Elles ne sont pas des « temples sacrés de la culture », plutôt des lieux « d'expérimentation dans la convivialité », pose d'emblée Catherine Cullen. En règle directe de la ville depuis la fin de Lille 2004, elles accueillent des spectacles, des expositions (« toujours gratuites »), des conférences, des ateliers pour le public, des projets participatifs...

- Moulins, 283 projets de fin novembre 2004 à fin septembre 2005 ; 21 000 visiteurs de janvier à fin septembre. Budget 2006 : 687 000 euros.

- Wazemmes, Environ 280 projets ; 60 000 visi-

teurs sur l'année (projection sur novembre et décembre compris). Budget 2006 : 1 048 000 euros.

Toutes deux ont « engagé un travail de médiation important avec leur quartier », permettant au public de rencontrer les artistes, accueillir en résidence des artistes locaux. En 2006, elles participent à un projet commun à deux établissements culturels métropolitains. Bref, comme le résume Laurent Dréano, « les Maisons Lille littéraires vont bien ».

Tri postal ; retour en skate - Ce bâtiment improbable, véritablement découvert par Lille 2004, est devenu un « lieu phare, un incontournable ». Ceux qui étaient là pour son redémarrage en septembre dernier ont d'ailleurs exprimé « leur joie de le retrouver » et sont venus nombreux : 7 000 visiteurs pour l'événement King Klank, 5 000 spectateurs pour le N.A.M.E. festival. Aujourd'hui, en travaux, pour mieux ouvrir au printemps, il peut dans l'attente accueillir des artistes

ou travail (il s'agit de « les rendre au chaud pour l'hiver », indique Catherine Cullen). Ça sera le CRIME, la Licorne, Call 911.

Le Tri postal reprendra ses vieilles couleurs en avril 2006 en accueillant un projet porté par l'association lilloise Downtown Side Park sur la « culture du skate, de la planche », dans une dimension à la fois « californienne » et « très régionale ». Il y aura des expositions (création graphique, photo, design, architecture...) et des interventions en lien étroit avec la salle de glass.

Salle des fêtes de Fives ; au bal ! - Totalement réhabilitée en 2002-2003, la très belle salle des fêtes de Fives bénéficiera en 2006 d'une programmation moins par des associations (Sibian, Tzigan, tango, cirque, folk, breton, haïku...), il y en aura pour tous les goûts, un soir par semaine. Et le reste du temps, là aussi, un pourra passer des artistes en répétition.

Sainte-Marie-Madeleine ; enfin chauffée - Les travaux dans la Croix-Madeleine de la rue du Port-Neuf sont « presque achevés » et l'inauguration est prévue en janvier. Quoi de neuf ? Du chauffage ! Qui s'occupera de la volonté de coiffer le lieu (intérieur et extérieur) à un artiste pour qu'il y crée une ambiance « et l'inauguration est prévue en janvier. Quoi de neuf ? Du chauffage ! Qui s'occupera de la volonté de coiffer le lieu (intérieur et extérieur) à un artiste pour qu'il y crée une ambiance « et l'inauguration est prévue en janvier. Quoi de neuf ? Du chauffage ! Qui s'occupera de la volonté de coiffer le lieu (intérieur et extérieur) à un artiste pour qu'il y crée une ambiance ».

Le Carré et les autres - La ville souhaite ouvrir une galerie d'art dans chaque quartier. Il y a déjà la galerie Le Carré dans le Vieux-Lille, l'espace Pignon aux Bois-Blancs, le hall de la mairie du Centre, les Maisons Lille, l'atelier-galerie Bleu à Moulins. La galerie de la rue du Faubourg des Postes a été créée au profit du Faubourg des rouilles, mais ça n'est que temporaire.

Catherine PAINSET

METRO_29 SEPT 2005

Le TriPo revient

CULTURE Après le succès de Lille 2004, le Tri postal amorce une seconde saison. La salle lilloise accueillera des installations sonores, des apéros concerts et deux nuits (vendredi 23 septembre et vendredi 7 octobre) dédiées aux musiques expérimentales dans le cadre de la manifestation Les chants mécaniques. En octobre, le Tri postal accueillera le N.A.M.E. Festival, dédié aux arts et à la culture électro. Dès novembre et jusqu'à mars, le TriPo fermera pour travaux d'embellissement, et en avril 2006, il rouvrira ses portes avec un événement dédié à la culture skate.

METRO

→ Tri postal, Avenue Willy-Brandt à Lille, Rens : 03 20 49 52 81

LA VOIX DU NORD_21 NOV 2005